



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA

UNIVERSIDADE DE ÉVORA

Mestrado em Gestão e Valorização do Património Histórico e Cultural -

Master Erasmus Mundus TPTI

(Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie : Histoire, Valorisation,
Didactique)

***POLITIQUES PUBLIQUES ET DÉVELOPPEMENT LOCAL ET SOCIAL
DANS LA VILLE D'OURO PRETO : ÉTUDE DE CAS SUR LE PARC
ARCHÉOLOGIQUE DU MORRO DA QUEIMADA***

JULIA GABRIELA FONSECA DE OLIVEIRA

Orientador / Sous la direction de : **Maria Antónia M. F. Conde; Filipe Themudo Barata**

Évora, agosto de 2022 | Évora, août 2022

UNIVERSIDADE DE ÉVORA



Mestrado em Gestão e Valorização do Património Histórico e Cultural -

Master Erasmus Mundus TPTI

(Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie : Histoire, Valorisation,
Didactique)

***POLITIQUES PUBLIQUES ET DÉVELOPPEMENT LOCAL ET SOCIAL
DANS LA VILLE D'OURO PRETO : ÉTUDE DE CAS SUR LE PARC
ARCHÉOLOGIQUE DU MORRO DA QUEIMADA***

JULIA GABRIELA FONSECA DE OLIVEIRA

Orientador / Sous la direction de : **Maria Antónia M. F. Conde; Filipe Themudo Barata**

Évora, agosto de 2022 | Évora, août 2022

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier l'EACEA pour l'investissement accordé à Erasmus Mundus TPTI et pour m'avoir donné l'opportunité de poursuivre mes études dans quatre pays différents de l'Union européenne. "L'éducation ne change pas le monde. L'éducation change les gens. Les gens transforment le monde" (Paulo Freire).

Je remercie également les quatre universités, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, l'Université de Padoue, l'Université d'Évora et l'Université d'Alicante, pour m'avoir élu et accueilli dans ce parcours. Ainsi que tous les enseignants et le personnel pédagogique de toutes les universités, en particulier mon tuteur Filipe Barata, et aussi Valérie Negre, Anne Sophie et Claire Dubert pour leur soutien tout au long de ces deux années.

Aux amis que j'ai eus à mes côtés tout au long de ce parcours, et aussi aux anciens, qui ont été présents avec moi dans les bons et les mauvais moments, me soutenant toujours et m'aidant dans mes problèmes personnels ou académiques, en particulier : Ana Pia, Cora, Julien, Maria, Larissa, Letícia, et Sofia parmi beaucoup d'autres qui sont passés et sont restés. " E pela lei natural dos encontros, eu deixo e recebo um tanto".

Je tiens également à remercier tous les professeurs que j'ai eus à l'Université Fédérale d'Ouro Preto pour l'éducation libératrice et la conception critique qui m'ont formé non seulement en tant qu'étudiant, mais aussi en tant que citoyen, et qui ont permis que les portes du monde s'ouvrent à moi. En particulier, au professeur et maintenant ami Rodrigo, pour son attention et son accompagnement même après la fin de mes études au Brésil.

Enfin, je tiens à remercier mes parents pour leur soutien et leur affection tout au long de ces années, en me donnant toujours la meilleure éducation au milieu de toutes les adversités. Vous êtes mon grand exemple de force et d'intelligence, et sans vous je n'aurais pas été aussi loin.

**Título : Políticas públicas e desenvolvimento local e social na cidade de Ouro Preto :
Estudo de caso sobre o Parque Arqueológico do Morro da Queimada.**

Resumo :

Os questionamentos acerca da gestão do território da cidade de Ouro Preto tem se tornado cada vez mais recorrentes, principalmente aqueles relacionados ao seu patrimônio. O caso do projeto do Parque Arqueológico do Morro da Queimada não é diferente, visto as complexidades e obstáculos existentes em sua implantação. Nota-se enraizado na cidade, um histórico de exclusões sociais que impedem até hoje a plena coesão social entre os estabelecimentos de cultura e a comunidade, o que dificulta a realização de projetos de cunho social. Assim o objetivo desta pesquisa é demonstrar as fissuras atualmente existentes nas políticas públicas culturais da cidade, e como elas implicam no desenvolvimento de projetos de caráter participativo e comunitário. Ainda, este estudo tem como objetivo demonstrar o potencial criativo da cidade de Ouro Preto, e como uma proposição de política voltada para esta área pode contribuir para a solução das problemáticas citadas anteriormente.

Palavras-chave : Políticas públicas; Patrimônio; Cultura; Economia Criativa.

**Titre : Politiques publiques et développement local et social dans la ville d'Ouro Preto :
Étude de cas sur le Parc Archéologique du *Morro da Queimada*.**

Résumé :

Les questions relatives à la gestion du territoire de la ville d'Ouro Preto sont devenues de plus en plus récurrentes, notamment celles liées à son patrimoine. Le cas du projet de parc archéologique de Morro da Queimada n'est pas différent, étant donné les complexités et les obstacles existant lors de sa mise en œuvre. On constate que la ville a une histoire d'exclusions sociales enracinée, qui, aujourd'hui encore, empêche la pleine cohésion sociale entre les établissements culturels et la communauté, rendant difficile la réalisation de projets à caractère social. Ainsi, l'objectif de cette recherche est de démontrer les fissures existant actuellement dans les politiques publiques culturelles de la ville, et comment elles impliquent le développement de projets de nature participative et communautaire. En outre, ce mémoire vise à démontrer le potentiel créatif de la ville d'Ouro Preto et la manière dont une proposition de politique orientée vers ce domaine peut contribuer à la résolution des problématiques mentionnées ci-dessus.

Mots-clés: Politiques publiques ; patrimoine ; culture ; économie créative.

Title : Public Policies and local and social development in the city of Ouro Preto: a case study on the *Morro da Queimada* Archaeological Park.

Abstract :

The questions about the management of the territory of the city of Ouro Preto have become increasingly recurrent, especially those related to its heritage. The case of the Morro da Queimada Archaeological Park project is no different, considering the complexities and obstacles existing in its implementation. A history of social exclusions is rooted in the city, which even today prevents the complete social cohesion between the cultural establishments and the community, making it difficult to carry out social projects. Thus the aim of this research is to demonstrate the fissures currently existing in the city's cultural public policies, and how they imply the development of projects of a participatory and community character. Furthermore, this mémoire aims to demonstrate the creative potential of the city of Ouro Preto and how a policy proposal directed towards this area can contribute to the solution of the problems mentioned above.

Keywords : Public policies; Heritage; Culture; Creative Economy.

ABRÉVIATIONS :

COMPATRI - Conseil Municipal pour la Préservation du Patrimoine Culturel et Naturel

FIOCRUZ - Institut Oswaldo Cruz

FIRJAN - Fédération des industries de l'État de Rio de Janeiro

FNEC - Fédération nationale des étudiants en génie civil

FUNCULT - Fonds municipal de la culture

ICMS - Taxe sur la circulation des biens et services

IEPHA - Institut d'État du Patrimoine Historique et Artistique de Minas Gerais

IPEA - Institut de recherche économique appliquée.

IPHAN - Institut du patrimoine historique et artistique national

PADE - Plan de soutien à la diversification économique

PMAMQ - Parc Archéologique Municipal Morro da Queimada

PMOP - Hôtel de ville d'Ouro Preto

SEBRAE - Service brésilien de soutien aux micro et petites entreprises

UNCTAD - Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

UNESCO - Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

TABLE DES IMAGES :

Image 1 : Julia Oliveira, *Localisation d'Ouro Preto*, Carte cadastrale modifiée par l'auteur, 2022.

Image 2 : Thomas Ender, « Villa Rica », 1817-1821. Site Morro da Queimada

Image 3 : Marcia Arcuri et Jemima Costa, *Image aérienne du périmètre d'implantation du Parc Archéologique de Morro da Queimada*, sur Arcuri et Costa (2020)

Image 4 : Antônio Pereira, « Le jugement de Filipe dos Santos », disponible sur website Officiel du Morro da Queimada

Image 5 : Fonseca et al, « Comparaison de l'occupation du Morro da Queimada entre 1990 et 1998 », disponible sur Bueno (2019).

Figure 6 : KEA European Affairs modifiée par l'auteur, « La créativité dans l'économie d'aujourd'hui, citée dans UNESCO », 2010, p. 3

Image 7 : Secretaria da Economia Criativa modifiée par l'auteur « Les Secteurs Créatifs », Plano da Secretaria da Economia Criativa 2011, p. 27.

Image 8 : Secretaria da Economia Criativa modifiée par l'auteur « Les activités associées au secteur créatif du patrimoine naturel et culturel », Plano da Secretaria da Economia Criativa 2011, p. 28.

Image 9 : João Oliveira, *Artisan sculptant un objet en pierre ollaire*, 2014, Collection privée de l'auteur

Image 10 : Auteur inconnu, *Projet Circo da Gente, destiné aux enfants en situation de vulnérabilité sociale*, 2017, Source : Foco na notícia, URL : <https://foconoticia.com.br/noticia/2307/circo-da-gente-apresenta-o-espetaculo-tamanho-familia>

Image 11 : Larissa Pinto, *Concert pendant le Festival d'hiver d'Ouro Preto*, 2018, URL: <https://www.flickr.com/photos/festivaldeinverno/42649635395/in/album-72157693507420990/>

Image 12 : Secretaria de Desenvolvimento Econômico, Inovação e Tecnologia et IPEA modifiée par l'auteur, « Représentation des secteurs économiques dans le PIB d'Ouro Preto », Secretaria de Desenvolvimento Econômico, Inovação e Tecnologia, 2022.

Image 14 : Auteur inconnu, *Exposition dans le musée Aleijadinho*, disponible sur : URL : <https://www.ouropreto.com.br/atrativos/culturais-2/culturais/teste>

Image 15 : Auteur inconnu, *Pièces de l'exposition permanente du Musée d'Art Sacré*, Disponible sur : <https://pilarouropreto.com.br/museu/>

Image 16: Auteur inconnu, *Salle d'exposition du Musée Boulieu*, disponible sur : <https://museuboulieu.org.br/sobre/>

Image 17: Auteur inconnu, *Salle d'exposition du Musée des sciences et de la technologie*, disponible sur : <https://ufop.br/noticias/extensao-e-cultura/museu-de-ciencia-e-tecnica-celebra-o-dia-internacional-de-museus-com>

Image 18: Auteur Inconnu, *Anciens billets de banque exposés au musée Casa dos Contos*, disponible sur : <http://www.exploremg.com/2018/05/casa-dos-contos-ouro-preto.html>

Image 19: Auteur inconnu, *L'intérieur de la Casa dos Inconfidentes*, disponible sur : <https://turismo.ouropreto.mg.gov.br/atrativo/579>

Image 20: Auteur inconnu, *Machines utilisées dans la fabrication du thé exposées au musée*, disponible sur : https://www.tripadvisor.com.br/Attraction_Review-g303389-d4376906-Reviews-Tea_Museum-Ouro_Preto_State_of_Minas_Gerais.html

Image 21: Auteur inconnu, *Façade de la maison où se trouve le musée Guignard*, disponible sur: <https://viajento.com/2018/02/11/ouro-preto-museu-casa-guignard/>

Image 22: Carlos Bacci, *Façade du Museu da Inconfidência 2013*, disponible sur : https://www.flickr.com/photos/carlos_bacci/9406804171

Image 23: Auteur inconnu, *Salle d'exposition du Musée de l'Oratoire*, disponible sur : <https://museudooratorio.org.br/conheca/apresentacao/>

Image 24: Auteur inconnu, *Bâtiment où se situe le musée de la pharmacie*, disponible sur : <https://ufop.br/noticias/livro-sobre-escola-de-farmacia-e-lancado-em-comemoracao-aos-50-anos-da-ufop>

Image 25: Marcio Luiz, *Atelier avec les enfants du quartier de São Sebastião réalisé par l'Ecomuseu do Morro da Queimada*, disponible sur : <https://www.facebook.com/EcomuseuOuroPreto/photos/pcb.4236286026446933/4236283313113871>

Image 26 : Photo prise par l'auteur, *Paysage du Parque Estadual do Itacolomi*, Ouro Preto, 2014.

Image 27: Auteur inconnu, *Paysage du Parque das Andorinhas*, disponible sur: <https://parquedasandorinhas.ouropreto.mg.gov.br/mirantes/>

Image 28 : Photo prise par l'auteur, *Galerie souterraine de la Mina do Veloso*, Ouro Preto, 2019.

Image 29: Auteur inconnu, *Atelier pour enfants à la Maison de la culture Padre Faria*, disponible sur : <https://turismo.ouropreto.mg.gov.br/atrativo/1021>

TABLEAU DES MATIÈRES

Introduction :

I.	Définition du sujet.....	11
II.	Pertinence de l'étude.....	14
III.	Objectifs généraux	15
IV.	Objectifs spécifiques	15
V.	État de l'art	16
VI.	Méthodologie.....	17
VII.	Structure du mémoire	18
1.	La ville d'Ouro Preto et le <i>Morro da Queimada</i> - Contexte.....	20
1.1	Ouro Preto : Contexte historique et géographique	21
1.2	Le processus de patrimonialisation de la ville	25
1.3	Patrimoine mondial de l'UNESCO et identité locale	30
1.4	Le <i>Morro da Queimada</i>	32
1.4.1.	Paysage et appartenance au Morro da Queimada	34
1.4.2.	Le projet de mise en œuvre du Parc archéologique de Morro da Queimada ..	36
1.4.3.	La modification du paysage avec la création du parc	38
2.	L'économie créative comme outil de cohésion sociale dans le territoire patrimonial.....	40
2.1	Questions socio-économiques dans le territoire d'Ouro Preto	41
2.2	Économie Créative	43
2.2.1	L'économie créative au Brésil	46
2.3	Villes créatives	50
2.3.1	Cas d'Ouro Preto	52
3.	Les politiques publiques culturelles actuellement en vigueur, du niveau national au niveau municipal	56
3.1	L'importance de la Constitution de 1988 pour le domaine culturel national...57	

3.2.	Principales politiques publiques culturelles - Sphère fédérale	59
3.3.	Principales politiques publiques culturelles - Sphère départementale - Minas Gerais	61
3.4.	Principales politiques publiques culturelles - Sphère municipale - Ouro Preto.....	62
3.4.1	Le plan du Secrétariat municipal pour le développement économique, l'innovation et la technologie.....	64
4.	Défis et propositions pour l'unification de l'économie créative dans la ville d'Ouro Preto	69
4. 1.	Les lacunes et le potentiel de la ville	70
4. 2.	Acteurs créatifs potentiels associés au patrimoine naturel et culturel d'Ouro Preto	71
4. 3.	Études des cas	87
4. 4.	Propositions	90
	Conclusions.....	92
	Bibliographie.....	95
	Annexe i	101

INTRODUCTION

I. Définition du sujet

La ville d'Ouro Preto, première du Brésil à être déclarée site du patrimoine mondial de l'UNESCO, possède sur son territoire un grand potentiel de développement économique et social à travers le secteur culturel. Toutefois, on constate qu'au cours des dernières décennies, les politiques publiques créées pour développer une meilleure cohésion entre les secteurs social, économique et culturel ont peu progressé. La tentative de création d'un parc archéologique à Morro da Queimada, basée sur les principes de la participation communautaire et du développement social, en est un exemple.

La ville, située dans la région appelée Quadrilátero Ferrífero, est reconnue mondialement par son architecture baroque d'origine portugaise, et par son unique disposition urbaine au milieu de la chaîne de montagnes. Définie dans la catégorie d'intérêt culturel et naturel par l'UNESCO, la ville possède aussi dans toute sa richesse culturelle, un patrimoine archéologique issu des activités d'extraction minière pendant l'intense cycle de l'or brésilien.

On les trouve dans la région connue sous le nom de Serra de Ouro Preto, vestiges des ces activités réalisées aux XVIIe et XVIIIe siècles, telles que les galeries souterraines, les réservoirs, les aqueducs, etc. Ces processus se déroulaient dans des zones souterraines et en plein air, dans les vallées et sur les pentes de la montagne, et étaient réalisés par des esclaves d'origine africaine. Bien que ces activités aient eu lieu avant la révolution industrielle, elles étaient suffisamment grandioses et complexes pour être encadrées dans les études de l'archéologie industrielle.

Actuellement, un projet de muséification de ces vestiges archéologiques est en cours de réalisation dans un périmètre de la *Serra de Ouro Preto* appelé *Morro da Queimada*. Le Parc Archéologique du *Morro da Queimada* (Colline Brûlée), un partenariat réalisé par la municipalité d'Ouro Preto, Fiocruz, l'Université fédérale d'Ouro Preto, et sponsorisé par d'autres entreprises du secteur privé, visent à promouvoir le protagonisme des communautés dans la gestion de leur territoire. Ces travaux ont une grande importance dans l'éducation du

patrimoine aux habitants des environs du parc, comme ceux des quartiers de São Sebastião et de Morro Santana.

Le Parc Archéologique du *Morro da Queimada* a commencé son processus de muséalisation en 2005, après une intervention de l'UNESCO contre l'abandon de ce patrimoine culturel archéologique. Ainsi, des ressources publiques et privées ont été mobilisées pour la création de groupes de travail dans la région. De cette façon, cela peut être un exemple pratique du travail participatif et coopératif dans le secteur des musées de la ville d'Ouro Preto.

Malgré les directives positives pour la mise en œuvre du parc archéologique, telles que les projets de muséologie et d'archéologie communautaire, les groupes de travail multidisciplinaires, la participation populaire, etc., on constate une lenteur notable dans son développement, qui se poursuit depuis 2005. L'origine de cette inertie peut être liée à la discontinuité des politiques publiques dans le secteur culturel, tant au niveau régional que national, un phénomène récurrent depuis le début de la république brésilienne. En plus de cela, selon Benedito Oliveira¹, l'actuel directeur du parc, le conflit d'intérêts entre les différents agents associés au projet de parc empêche sa finalisation.

Compte tenu des diverses difficultés à mettre en œuvre ce projet de caractère participatif et communautaire dans la ville, nous pouvons constater plusieurs problématiques dans les relations d'appartenance entre la communauté de Ouro Preto et son patrimoine local. Il est noté que l'un des principaux problèmes est le manque de cohésion entre les différents axes du secteur culturel et de l'économie de la ville, empêchant le développement économique et social de la population à travers du secteur culturel.

La ville d'Ouro Preto a eu pendant des années une économie basée sur le secteur primaire, dépendant de l'extraction de minerais et des industries sidérurgiques. Elle se trouve actuellement dans une période de désindustrialisation due à la concurrence internationale qui a impliqué la diminution de ce secteur, et l'augmentation conséquente du chômage entre les travailleurs de la région. En raison de la désindustrialisation, l'administration publique de la ville a recours au secteur tertiaire pour le maintien de son économie, comme cela s'est passé

¹ Entretien semi-structuré réalisé avec Benedito de Oliveira, juin 2022.

dans plusieurs villes post-industrielles dans le monde. Aujourd'hui, l'économie de la ville ne dépend pas seulement des industries sidérurgiques, mais aussi du tourisme, influencé par son patrimoine culturel et paysager, de l'afflux d'étudiants, influencés par les écoles techniques et l'université, et des innombrables artistes, chercheurs, et curieux qui se rendent dans la ville à la recherche de leurs intérêts.

Compte tenu de son histoire et de sa pertinence dans le domaine du patrimoine, du syncrétisme culturel présent dans la ville et de son attrait pour les touristes, des spécialistes considèrent que la ville d'Ouro Preto possède tous les éléments clés pour être considérée une ville créative. De nombreux domaines culturels et créatifs sont déjà présents dans la ville mais il y a un manque d'articulation entre les agents publics, privés et individuels qui ne reconnaissent toujours pas la valeur économique de cette ressource immatérielle, empêchant ainsi ce secteur de se développer.

Le domaine d'étude qui traite des politiques publiques de ce nouveau secteur économique émergent dans la ville est l'économie créative. Selon Howkins (2001), l'économie créative est liée à la génération de valeur à partir d'une ressource immatérielle, basée sur la culture, comme, par exemple, les segments des expressions culturelles, des arts du spectacle, des arts visuels, de la musique, du cinéma et de la vidéo, de la télévision et de la radio, du marché de l'édition, de l'architecture, du design, de la mode et de la publicité, mais aussi à partir d'idées originales et innovantes du secteur technologique, comme les logiciels et l'informatique.

La UNCTAD (2018) ajoute que la culture et la créativité jouent un rôle essentiel dans le développement urbain durable. La contribution des deux est fondée sur la diversification de l'économie et la création d'emplois, mais aussi sur l'amélioration de la qualité de vie des citoyens en participant au tissu social et à la diversité culturelle d'une ville. De même, en stimulant la participation culturelle et en régénérant les espaces publics, la créativité devient également un facteur d'inclusion et de bien-être. ²

² UNCTAD 2018 citée par Alexandre Sette Abrantes Fioravante; Magnus Luiz Emmendoerfer « Desafios para uma cidade ser criativa em uma sociedade pós-pandêmica : um estudo sobre Ouro Preto (MG) Brasil » *Brazilian Creative Industries Journal*, v. 1, 2021, p. 201.

Compte tenu des valeurs historiques et esthétiques du paysage d'Ouro Preto, ainsi que des valeurs architecturales, urbanistiques, environnementales, archéologiques et culturelles, il est nécessaire de réfléchir à de nouvelles politiques publiques qui privilégient le développement durable de ce paysage, qui est devenu une référence nationale dans le domaine du patrimoine culturel.

II. Pertinence de l'étude :

La mise en place inachevée du Parc Archéologique a permis de démontrer les nombreuses failles des politiques publiques liées au patrimoine de la ville, principalement les difficultés de création d'un projet participatif et inclusif dans la ville. L'institutionnalisation des biens considérés « patrimoniaux » intervenue au début du XXe siècle accompagnée de la désarticulation entre les sphères publiques fédérale et municipale, entre les transferts de mandats, et le manque de représentativité des habitants dans les discussions sur le patrimoine local, a conduit la ville à une fissure d'entre la population et l'économie gérée autour de ces biens culturels .

La muséalisation de la ville, intensifiée après sa déclaration au patrimoine mondial de l'UNESCO, a exclu de nombreux habitants à la fois de la question urbaine et aussi de la participation de l'économie culturelle que ce classement a généré. Cette situation est encore aggravée en ce qui concerne les habitants des quartiers situés en dehors du périmètre protégé de l'IPHAN (Institut national du patrimoine historique), dans lesquels ils peuvent être observés à partir de témoignages oraux dans diverses sources. En plus, il existe des problèmes de reconnaissance du patrimoine local par les habitants, qui sont aggravés par la mondialisation du patrimoine local et les idéologies colonialistes dans l'interprétation et la vision des biens matériels et immatériels sur ce territoire.

Une ressource actuelle à cette problématique de déconnexion entre le secteur culturel et le développement économique et social est la création de politiques et de programmes de soutien à la culture, à la recherche et à l'innovation qui stimulent l'économie créative de la ville. L'année 2021 a été déclarée par l'UNESCO comme l'année de l'économie créative, faisant partie de l'un des objectifs de l'Agenda 2030 des Nations unies pour le

développement durable des villes et des communautés. Les politiques publiques liées à ce domaine sont de plus en plus nombreuses dans plusieurs pays et s'avèrent être une nouvelle alternative pour la durabilité sociale et économique de plusieurs sociétés. Ainsi, on constate la nécessité d'une unification de ce secteur dans la ville d'Ouro Preto à partir d'un projet qui le centralise pour obtenir une meilleure efficacité dans sa gestion.

III. Objectifs généraux :

L'objectif initial de ce mémoire est d'analyser les politiques publiques existantes dans le secteur culturel de la ville d'Ouro Preto et leurs implications dans le projet de mise en œuvre du parc archéologique du Morro da Queimada, en démontrant les raisons des difficultés et les possibilités existantes pour la réalisation du projet. En se basant sur l'analyse des politiques actuelles, l'objectif est de proposer un projet d'unification des acteurs culturels de la ville en démontrant comment le projet de mise en œuvre du Parc Archéologique du *Morro da Queimada* pourrait en bénéficier.

IV. Objectifs spécifiques :

A partir des objectifs généraux, les objectifs spécifiques ont été définis pour le développement de ce mémoire jusqu'à la recherche d'une conclusion à la problématique trouvée. Il s'agit de :

- A. Tracer une synthèse des politiques publiques actuelles relatives au secteur culturel au niveau fédéral, départemental et municipal.
- B. Comprendre les questions et les défis entourant la mise en œuvre du parc archéologique de Morro da Queimada, en recherchant des alternatives pour résoudre les problèmes en se basant sur d'autres études de cas.
- C. Analyser la scène actuelle du secteur de l'économie créative au niveau national et municipal, les propositions existantes, les problèmes et les voies possibles à suivre à l'avenir.
- D. Proposer un projet d'unification du secteur de l'économie créative, en commençant par la création d'une carte culturelle de la ville d'Ouro Preto.

V. État de l'art

Dans le texte de Lima Filho (2013), nous pouvons observer comment la division de classe qui s'est produite à Ouro Preto depuis le XVII^e siècle, lorsque les hommes noirs amenés d'Afrique ont été réduits en esclavage pour travailler dans les mines, a été perpétuée et aggravée encore plus avec les politiques de préservation du patrimoine dans la ville. Il démontre comment cette population a été invisibilisée non seulement par la périphérisation de cette population dans le territoire patrimonial, mais aussi par une muséologie qui fatalise cette population africaine et ignore ses références culturelles.

Dans sa thèse de doctorat, Bueno (2019) aborde les questions liées au paysage de la Serra de Ouro Preto, une zone située en dehors du périmètre protégé par l'IPHAN (Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional) et où se trouve le Parc Archéologique de Morro da Queimada. Dans cette recherche, elle met en évidence les principaux aspects de la vie et des expériences des habitants qui y vivent à travers leurs témoignages, et comment ils se sentent souvent exclus du soi-disant "patrimoine"³ de la ville. Selon l'auteur, considérant ses entretiens réalisés dans le quartier de Morro da Queimada :

L'expérience de la ville se concentre sur la dépendance au travail, au commerce et aux banques. Seule une petite partie des personnes interrogées a exprimé des crédits liés aux loisirs et autres activités sociales et culturelles. En ce sens, il existe une fragilité dans la manifestation de l'appartenance et un sentiment de rejet et de préjugé envers le quartier de Morro da Queimada.⁴

Afin de constituer une bibliographie pour la proposition de politiques publiques de cohésion sociale avec le patrimoine local, la définition de l'économie créative donnée par Howkins (2001) et consolidée par l'UNESCO (2010) a été adoptée. Tous deux démontrent la nécessité

³ Le concept de patrimoine est encore largement considéré comme celui de la Charte de Venise (1964), qui ne traite que du caractère esthétique et monumental des bâtiments. Il convient de mentionner que la définition du patrimoine utilisée dans cette recherche est basée sur les concepts de Salvador Muñoz Viñas (2004) sur la théorie contemporaine de la restauration, qui aborde les différentes subjectivités anthropologiques, sociales et culturelles dans la valorisation d'un patrimoine matériel ou immatériel.

⁴ BUENO, Fernanda Alves de Brito, « A paisagem de Ouro Preto como espacialização no tempo: A experiência e a vivência do Morro da Queimada », Thèse de doctorat, Universidade Federal de Minas Gerais, Ecole d'Architecture, 2019, p.452

d'une relation entre la culture, l'économie, la technologie et les aspects sociaux afin de rechercher un développement social durable par le biais d'une économie de la culture.

De plus, il était cherché à apporter des définitions plus proches du territoire brésilien où, à la différence des pays développés, l'économie créative ne doit pas seulement agir comme un moyen de gérer une industrie culturelle mais aussi comme un agent d'inclusion sociale. Ainsi, les concepts de Fonseca et Urani (2011) ont été utilisés, dans lesquels ils remettent en question les complexités de cette politique culturelle dans les réalités des pays en développement. En complément, le Plan du Secrétariat à l'économie créative : Politiques, lignes directrices et actions - 2011 à 2014 a été utilisé comme base théorique, qui repose sur les idéaux de l'économiste Celso Furtado et cite également les concepts de l'économie solidaire de Paul Singer.

VI. Méthodologie

La méthodologie à suivre sera d'abord issue de la consultation de données secondaires provenant de recherches académiques et scientifiques liées au patrimoine matériel et immatériel d'Ouro Preto, de publications d'organisations internationales et de textes de théoriciens dans le domaine du patrimoine et de l'économie culturelle. Une analyse semi-structurée a d'abord été réalisée afin de comprendre le contexte et les différentes approches du sujet.

Avec la base théorique des données secondaires, les données seront recherchées dans les sources primaires selon le besoin observé, étant extraites des archives publiques, des publications journalistiques, et des entretiens réalisés avec les représentants des agences publiques de la ville d'Ouro Preto. En raison de la pénurie d'informations et de la limitation des ressources disponibles liées aux données primaires, c'était mieux d'opter pour la réalisation d'une analyse qualitative, visant à faire une compilation d'informations soulignant les obstacles et les potentialités en relation avec le sujet de recherche.

VIII. Structure du mémoire :

Ce mémoire est divisé en quatre chapitres. D'abord, nous avons le premier nommé « La ville d'Ouro Preto et le Morro da Queimada - Contexte », où l'on trouve l'histoire et le contexte historique et économique de la ville d'Ouro Preto et également la zone du Morro da Queimada. Dans la première partie du chapitre, l'ensemble du développement du territoire d'Ouro Preto est présenté, en abordant les aspects économiques et sociaux qui ont conduit à l'occupation de la ville à la fin du XVIIIe siècle jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, le processus de patrimonialisation de la ville est retracé, à partir des déclarations de valeur au niveau national et mondial, démontrant les politiques de protection et de valorisation du territoire. Ensuite, les fissures laissées dans la communauté locale par la patrimonialisation sont démontrées, montrant les problèmes territoriaux et les exclusions sociales causés par le titre de patrimoine mondial. Pour conclure le chapitre, l'accent est mis sur la zone du Morro da Queimada, racontant son histoire d'occupation en tant que zone d'extraction d'or jusqu'à ce qu'elle devienne une Unité de Conservation Urbaine de Protection Intégrale, nommée Monument National. Après cette contextualisation de la zone, nous abordons les conséquences de la création du parc dans la région, ainsi que les changements dans le paysage et les relations de la communauté locale.

Ensuite, il y a le deuxième chapitre intitulé « L'économie créative comme outil de cohésion sociale dans le territoire du patrimoine » où sont présentées les théories existantes concernant l'économie créative. Il commence par contextualiser les problèmes socio-économiques de la ville d'Ouro Preto afin de démontrer l'importance d'adopter des politiques publiques basées sur l'économie créative. Par la suite, le concept principal de l'économie créative est présenté dans le monde entier et également au Brésil, étant donné que l'intention est de se baser sur des idéaux locaux et pas seulement sur le suivi de standards eurocentriques. Ensuite, les concepts pour qu'une ville soit considérée comme créative sont présentés et le chapitre se termine en montrant les aspects existants dans la ville d'Ouro Preto qui lui permettent de se développer en une ville créative dans le futur.

Dans le troisième chapitre, intitulé « Les politiques publiques culturelles actuellement en vigueur, du niveau national au niveau municipal », les principales politiques publiques culturelles existantes aux niveaux fédéral, étatique et municipal seront abordées. Il commence par présenter l'importance de la Constitution de 1988 en tant que pionnière dans

la tentative d'étendre les droits culturels et dans la conceptualisation de la culture nationale dans son sens anthropologique. Ensuite, les principales lois et politiques existant actuellement au Brésil, dans le Minas Gerais et à Ouro Preto, et leur impact actuel sur le domaine culturel et sur la cohésion sociale dans la ville sont cités.

Le quatrième et dernier chapitre, intitulé « Défis et propositions pour l'unification de l'économie créative dans la ville d'Ouro Preto » sera consacré à la cartographie et à l'identification des lacunes et des potentialités du patrimoine naturel et culturel de la ville. Ainsi, les acteurs créatifs associés au patrimoine d'Ouro Preto seront répertoriés, tels que les musées, les parcs, les centres culturels, etc. Ensuite, deux études de cas seront présentées, qui ont eu lieu dans les villes de Guimarães (Portugal) et Nova Olinda (Brésil) où, après l'investissement de projets dans le domaine de l'économie créative, elles ont pu restaurer l'économie locale basée sur la culture et les racines locales. Enfin, des propositions pour articuler l'économie créative dans la ville d'Ouro Preto seront présentées, en insérant le parc archéologique de Morro da Queimada dans ce contexte.

- CHAPITRE 1 -

La ville d'Ouro Preto et le Morro da Queimada - Contexte

1. 1. Ouro Preto : Contexte historique et géographique

La ville d'Ouro Preto est située à l'état de Minas Gerais, dans une zone appelée le Quadrilatère ferrifère, région du Sud-Est du Brésil. Le biome prédominant est la forêt atlantique, avec des zones de transition entre le savane, les forêts d'araucaria et les forêts de candeia. Le climat est le tropical de haute altitude, dû aux grandes chaînes de montagnes y existant, qui atteignent une altitude de 1179 m au-dessus du niveau de la mer. La municipalité a une superficie totale de 1 245,865 km² et une population de 74 824 habitants selon les statistiques de l'IBGE⁵ pour l'année 2021.



Image 1 : Julia Oliveira, *Localisation d'Ouro Preto*, Carte cadastrale modifiée par l'auteur, 2022.

Le paysage culturel d'Ouro Preto, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1980, est important non seulement par l'authenticité de ses scénarios composés de nature et d'architecture. Son paysage reflète également des histoires et des individus qui sont restés longtemps invisibles face à la reconnaissance nationale et mondiale, et qui résistent encore

⁵ IBGE : Institut Brésilienne de géographie et de statistique. (équivalent à l'Insee en France).

aujourd'hui à une idéologie des valeurs patrimoniales dérivées des anciennes élites, du clergé et des modèles euro-centrés.

Bien qu'elle soit l'une des villes les plus valorisées et préservées du Brésil en raison de son patrimoine historique, une partie de l'histoire d'Ouro Preto n'est toujours pas présentée de manière transparente. Il existe des éléments prouvant que la région a été tout d'abord intensément occupée par des peuples autochtones au cours de la période précoloniale, les Carijós. En raison du manque d'informations archéologiques et des siècles d'invisibilisation de leurs histoires, il n'y pas d'autres informations sur leurs dynamiques sociales, leurs origines ethniques et culturelles.

Une deuxième occupation de ce territoire a commencé au XVIIe siècle par les premiers mouvements des *bandeirantes*.⁶ En 1697, la *bandeira*⁷ commandée par Antônio Dias est arrivée dans le site où se trouve actuellement la ville d'Ouro Preto, établissant une colonie des mineurs après la découverte de l'or alluvial présent dans les cours d'eau.

La découverte de l'or a influencé l'arrivée de personnes de toutes les régions du Brésil et du Portugal, qui a culminé en 1708 dans le conflit appelé *Guerra dos Emboabas*, une bataille entre les étrangers Portugais et les Brésiliens pour le contrôle de l'exploitation de l'or dans la zone. Après la victoire des Portugais, la zone en est venue à recevoir environ 40 000 personnes en moins de 30 ans, ce qui a mené les colonies de *Antônio Dias*, de *Ouro Preto* et de *Padre Faria* à s'unifier et à s'élever à la catégorie de ville en 1711.

⁶ Les *Bandeirantes* étaient des hommes aventureux, dont la plus part d'origine portugaise, qui ont entamé le processus d'intériorisation du Brésil, à la recherche de minéraux précieux et d'Indiens à réduire en esclavage. Il convient de mentionner que jusqu'au milieu du XVIIe siècle, l'occupation du territoire brésilien n'était basée que sur sa côte.

⁷ Nom donné à un groupe de bandeirantes



Image 2 : Thomas Ender, « Villa Rica », 1817-1821. Site Morro da Queimada

L'or trouvé en une abondance jamais vue auparavant a fait bouger la ville sur le plan social et économique, faisant d'elle la première capitale de l'État du Minas Gerais, en 1721. Le nombre de personnes arrivant dans la région à la recherche des richesses extraites a tellement augmenté qu'à l'époque, la ville comptait environ 80 000 habitants, une population supérieure à celle des villes de New York ou de São Paulo au XVIII^e siècle. Cependant, les problèmes sociaux générés par l'augmentation rapide de la population ont commencé à apparaître, comme la crise de pénurie alimentaire causée par la négligence de la population vers une production agricole, puisque l'extraction aurifère était leur principal intérêt.

D'autres problèmes sont liés au développement urbain et aux modifications du paysage originel découlant de la chasse incontrôlée à l'or et de l'augmentation instantanée de la population. L'activité minière des XVII^e et XVIII^e siècles s'est déroulée principalement dans la région de Serra de Ouro Preto, qui a subi d'intenses modifications générées par la déforestation, les incendies, les glissements de terrain, l'excavation, l'ouverture de mines, entre autres dommages causés à la topographie générés par la quête incessante d'or. Parmi les différentes techniques d'exploitation minière utilisées, la technique de la coupe à ciel ouvert était l'une des plus employées par les mineurs. Ils ont profité de la différence de niveau aménagée par les nombreuses collines existant dans la chaîne de montagnes d'Ouro Preto.

De 1765 à 1900, Ouro Preto est passé par la crise de l'or, puis le changement de la capitale provinciale à Belo Horizonte, un élément qui a provoqué le vidage de la population, en raison des problèmes politiques et économiques. Cette crise n'a été surmontée qu'en 1950, avec la mise en œuvre d'activités sidérurgiques par l'industrie Alcan, entre autres activités industrielles, ce qui a généré l'augmentation de la population et a poussé les gens à occuper des zones périphériques du centre historique actuel.

« À partir du milieu des années 1940, sous l'impulsion de l'installation de l'usine d'aluminium (Alcan - Aluminum do Brasil), Ouro Preto entamera une nouvelle phase de reprise économique⁸ ». En raison de l'arrivée de la main-d'œuvre provenant de différentes régions et du noyau urbain d'Ouro Preto déjà complètement densifié, les zones périphériques au noyau préexistant ont commencé à se densifier davantage. Cela signifie que de nouvelles occupations apparaissent principalement dans la région de la Serra de Ouro Preto, où se trouvent aujourd'hui les quartiers de São Cristóvão, Padre Faria, Morro Santana, Alto da Cruz et São Sebastião.

Actuellement, la région dépend toujours des activités minières, mais elle repose également sur le tourisme et l'éducation, qui diversifient le secteur économique de la ville. L'un des plus grands défis de la gestion de l'actuel maire Angelo Oswaldo est de faire face aux problèmes urbains découlant de la topographie accidentée de la ville et des fortes pluies qui se sont produites dans la région, provoquant des glissements de terrain sur des pentes. En plus de soutenir les habitants déplacés à cause du risque de glissement de terrain, la gestion actuelle, en partenariat avec l'IPHAN et l'UNESCO, cherche des solutions pour la sécurité et la sauvegarde du patrimoine architectural et paysager de la ville, qui est également susceptible de disparaître.

⁸ Oliveira Leandro, Sobreira Frederico, « Crescimento Urbano de Ouro Preto entre 1950 e 2004 e atuais tendências », *Revista Brasileira de Cartografia*, 2015, p. 870.

1. 2. Le processus de patrimonialisation de la ville

La crise économique provoquée par la raréfaction de l'or a conduit à la vidange de la ville, freinant son expansion urbaine et permettant à son ensemble architectural de la période coloniale de rester quasiment intact entre le XVIIIe et le XXe siècle. D'après Bueno (2019) « Le début du XXe siècle est marqué par l'institutionnalisation des mouvements préservationnistes, et la ville est considérée comme un objet artistique, le paysage étant compris comme une représentation d'éléments esthétiques et contemplatifs, dans une juxtaposition de monuments et d'ensembles architecturaux, encadrés par des montagnes. »⁹

Dans les années 1920, des artistes et des architectes appartenant au mouvement artistique moderniste sont arrivés à Ouro Preto pour mener des études sur une architecture originellement brésilienne et créer un mouvement de valorisation du patrimoine national. Les principes de la réflexion sur ce que ces architectes et chercheurs nommeront patrimoine national trouvent leur origine dans les standards européens, dans les valeurs élitistes et religieuses.

Il convient de noter que les biens matériels considérés comme des objets de valeur historique et culturelle à cette époque étaient ceux d'origine lusitanienne et dérivés d'un modèle eurocentrique, laissant invisibles de nombreuses singularités du mélange culturel présent dans la ville. Ainsi, la ville a été déclarée Monument national en 1933, et Patrimoine national par l'IPHAN en 1938, dont des artefacts et architectures baroques ont été inscrits dans le *Livro do Tombo*.¹⁰ En 1980, lorsque la ville a été déclarée site du patrimoine mondial par l'UNESCO, son inscription englobait l'ensemble de son paysage, qui a acquis une visibilité mondiale pour sa richesse naturelle, architecturale et artistique. Selon le document de l'ICOMOS, cela se justifie :

(...) Par ses églises, son architecture urbaine simple mais imaginative, ses ponts, ses fontaines et ses paysages, Ouro Preto constitue son héritage sans égal. C'est son caractère global et son homogénéité qui en font son témoignage culturel unique. Elle est d'intérêt local en tant que première capitale du Minas, d'intérêt national en tant que centre minier de

⁹ Bueno, Fernanda Alves de Brito, « A paisagem de Ouro Preto como espacialização no tempo: A experiência e a vivência do Morro da Queimada », Thèse de doctorat, Universidade Federal de Minas Gerais, Ecole d'Architecture, 2019, p. 446

¹⁰ *Livro do Tombo* est le document où sont enregistrés les biens meubles et immeubles existant au Brésil et dont la conservation présente un intérêt public.

l'époque du l'or, et d'intérêt international en tant que centre d'architecture baroque d'une valeur exceptionnelle. Ouro Preto représente une réalisation artistique et urbanistique unique et de fait, nous recommandons son inscription à la Liste du patrimoine mondial en vertu des critères 1 et 3 de la Convention¹¹.

Selon la Convention pour la protection du Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel de 1972, l'État dans lequel se trouve un site du patrimoine mondial doit assurer :

Article 4. Chacun des Etats parties à la présente Convention reconnaît que l'obligation d'assurer l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission aux générations futures du patrimoine culturel et naturel visé aux articles 1 et 2 et situé sur son territoire, lui incombe en premier chef. Il s'efforce d'agir à cet effet tant par son propre effort au maximum de ses ressources disponibles que, le cas échéant, au moyen de l'assistance et de la coopération internationales dont il pourra bénéficier, notamment aux plans financier, artistique, scientifique et technique¹².

Article 5. Afin d'assurer une protection et une conservation aussi efficaces et une mise en valeur aussi active que possible du patrimoine culturel et naturel situé sur leur territoire et dans les conditions appropriées à chaque pays, les Etats parties à la présente Convention s'efforceront dans la mesure du possible : (a) d'adopter une politique générale visant à assigner une fonction au patrimoine culturel et naturel dans la vie collective, et à intégrer la protection de ce patrimoine dans les programmes de planification générale ; (b) d'instituer sur leur territoire, dans la mesure où ils n'existent pas, un ou plusieurs services de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel et naturel, dotés d'un personnel approprié, et disposant des moyens lui permettant d'accomplir les tâches qui lui incombent ; (c) de développer les études et les recherches scientifiques et techniques et perfectionner les méthodes d'intervention qui permettent à un Etat de faire face aux dangers qui menacent son patrimoine culturel ou naturel ; (d) de prendre les mesures juridiques, scientifiques, techniques, administratives et financières adéquates pour l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la réanimation de ce patrimoine ; et (e) de favoriser la création ou le développement de centres nationaux ou régionaux de formation dans le domaine de la protection, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel et d'encourager la recherche scientifique dans ce domaine¹³.

La patrimonialisation à niveau mondial effectuée en 1980 a laissé plusieurs lacunes dans la représentation des différents narratifs existant dans la ville, excluant certains biens culturels qui ont été longtemps invisibilisés en raison de l'élitisme existant dans le domaine du patrimoine et de la culture. Après la Constitution de 88, qui ajoute de nouvelles directives en matière de préservation culturelle, on peut noter une tentative de démocratisation de la valorisation du patrimoine national, dans laquelle :

¹¹ ICOMOS, *Évaluation de l'organisation consultative*, 1980.

¹² UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, « Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel », Paris, 1972.

¹³ *Ibid*

Art. 216. Le patrimoine culturel brésilien comprend des biens de nature matérielle et immatérielle, pris individuellement ou dans leur ensemble, qui font référence à l'identité, l'action et la mémoire des différents groupes qui forment la société brésilienne, notamment:

- I - les formes d'expression ;
- II - les manières de créer, de faire et de vivre ;
- III - les créations scientifiques, artistiques et technologiques ;
- IV - les œuvres, objets, documents, bâtiments et autres locaux destinés à des manifestations artistiques et culturelles ;
- V - groupes urbains et sites de valeur historique, paysager, artistique, archéologique, paléontologiques, écologique et scientifique ¹⁴.

Bien que l'article figure dans la Constitution de 88, il n'est pas empiriquement efficace, selon Moassab (2016)¹⁵ dans l'ouvrage *Le patrimoine architectural au XXIe siècle*, constatant que l'idéologie colonialiste issue des premiers théoriciens de la préservation est toujours présente dans la société actuelle. Il est à noter que les derniers programmes de financement pour la préservation et la restauration des biens culturels, tels que le *Monumenta*¹⁶ et le *PAC Cidades Históricas*¹⁷, se sont limités aux travaux des bâtiments publics et ecclésiastiques, ignorant la sauvegarde des autres manifestations culturelles présentes dans la ville.

En 2003, la ville d'Ouro Preto a reçu la mission de l'UNESCO pour analyser l'état de conservation des sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial, en les plaçant ou pas sur la liste du patrimoine en péril. Dans le document créé, le comité du patrimoine mondial a cité :

1. Félicite l'État d'avoir demandé une mission de suivi ;
2. Se déclare préoccupé des dommages causés par l'incendie du 15 avril 2003, qui a détruit un bâtiment du XVIIIe siècle dans le centre historique d'Ouro Preto ;
3. Prie instamment l'État de prendre des mesures de préparation aux risques et de les inclure dans le plan de gestion du bien ;

¹⁴ BRASIL, *Constituição*, 1988

¹⁵ Moassab, Andréia. « O patrimônio arquitetônico no século 21: Para além da preservação uníssona e do fetiche do objeto » *Revista Digital do Instituto Latino-Americano de Arte, Cultura e História*, n. 02. Foz do Iguaçu, Unila, 2013, p. 23-39.

¹⁶ Le programme Monumenta était un programme du gouvernement fédéral créé en 1997, qui consistait à restaurer et à sauvegarder le patrimoine culturel urbain du Brésil.

¹⁷ Le Programme de Croissance Accélérée (PAC) pour les villes historiques a été créé en 2007 par le gouvernement fédéral et a favorisé la reprise de la planification et de l'exécution de grands travaux d'infrastructure sociale, urbaine, logistique et énergétique au Brésil.

4. Prie instamment l'État de définir d'ici le 15 octobre 2003 une zone centrale et une zone-tampon pour l'aire dont l'inscription est proposée et de finaliser le plan de gestion révisé;

5. Demande à l'État de soumettre d'ici le 1er février 2004 un rapport au Centre du patrimoine mondial, afin que le Comité du patrimoine mondial puisse examiner l'état de conservation du bien à sa 28e session, en 2004¹⁸.

Dans l'analyse de l'état de conservation réalisée en 2004, le comité cite encore l'absence de plan de gestion du patrimoine de la ville. En réponse aux deux missions de l'UNESCO, la municipalité d'Ouro Preto a créé le Secrétariat de la Culture et du Patrimoine en 2006 afin de gérer tous les aspects liés au patrimoine et à la culture sur son territoire. Actuellement, sous la direction du maire Angelo Oswaldo (2022 - 2026), les fonctions du secrétariat ont été réparties en deux : le Secrétariat de la Culture et le Secrétariat du Développement Urbain et du Logement.

Le Secrétariat municipal de la culture est actuellement responsable de :

- I. Mise en œuvre de la politique municipale en ce qui concerne la culture ;
- II. Coordonner, promouvoir et développer des projets culturels et artistiques dans la municipalité ;
- III. Développer les activités liées à la culture ;
- IV. Effectuer le recensement, la promotion et la mise en valeur des attraits culturels de la municipalité.
- V. Développer et/ou encourager la formation de personnel spécialisé pour les services liés à la culture ;
- VI. Coordonner les actions liées à la promotion et à la valorisation des biens culturels de la ville dans le cadre de la mairie d'Ouro Preto et avec d'autres institutions et la population.
- VII. Promouvoir la culture locale par des actions matérielles et immatérielles produites par sa population ;
- VIII. Promouvoir et encourager les foires, les congrès, les séminaires, les festivals et les célébrations culturelles typiques.
- IX. Respecter et faire respecter les dispositions légales relatives aux actes et aux directives des organes supérieurs de la culture ;
- X. Réaliser d'autres activités liées à son domaine d'action ;
- XI. Soutenir les conseils municipaux liés à ce secrétariat

¹⁸ UNESCO, « Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel » Document réalisée par Comité du Patrimoine Mondial, 27^e session, Paris, 2003. Disponible sur URL : <https://whc.unesco.org/fr/soc/2779>

XII. Effectuer d'autres activités connexes¹⁹.

Et le Secrétariat Municipal pour le Développement Urbain et le Logement est actuellement responsable de :

- I. Exécuter la politique municipale en matière de patrimoine ;
- II. Coordonner, promouvoir et développer les projets relatifs au patrimoine dans la municipalité ;
- III. Développer les activités liées au patrimoine ;
- IV. Effectuer le recensement, la promotion et la valorisation des attraits patrimoniaux de la municipalité ;
- V. Développer et/ou encourager la formation de personnel spécialisé pour les services liés au patrimoine ;
- VI. Respecter et faire respecter les dispositions légales relatives aux actes et aux directives des organes supérieurs du patrimoine ;
- VII. Effectuer d'autres activités liées à son domaine d'intervention ;
- VIII. Superviser l'exécution des projets de construction, de transformation et d'extension des bâtiments dans le site enregistré en vertu du décret-loi 25 de 1937 ;
- IX. Fiscaliser et gérer les accords signés par la municipalité dans ce secteur ;
- X. Soutenir les conseils municipaux liés à ce secrétariat ;
- XI. Développer des politiques de logement populaire ;
- XII. Créer des programmes de réforme et d'amélioration du logement pour servir la population à bas revenus.
- XIII. Coordonner et articuler les politiques de planification, de réglementation et d'inspection urbaines pour un développement urbain durable et pour l'accomplissement de la fonction sociale de la propriété ;
- XIV. Mettre en œuvre des actions visant à assurer la qualité de l'espace public par le biais d'initiatives de planification urbaine, la coordination de projets urbains spéciaux, la réglementation et la supervision de l'utilisation des espaces publics, ainsi que la discipline des postures municipales ;
- XV. Mettre en œuvre et contrôler le plan directeur municipal et les instruments de politique urbaine pour une répartition équitable des avantages et des charges résultant du processus d'urbanisation ;
- XVI. Mettre en œuvre la régulation et le contrôle urbain, par le biais de la gestion foncière et du contrôle du morcellement, de l'occupation et de l'utilisation du sol et des voies publiques ;

¹⁹ Site officiel de la préfecture d'Ouro Preto. Consultée le 15 mai 2022. Disponible sur URL : <https://ouropreto.mg.gov.br/secretaria/0138>

- XVII. Promouvoir l'harmonie et l'équilibre dans l'espace urbain par le biais de règlements municipaux disciplinants ;
- XVIII. Élaborer des propositions de législation municipale en matière d'urbanisme ;
- XIX. Suivi du développement urbain et gestion du système d'information urbain ;
- XX. Préparer les plans, programmes et projets de développement urbain ;
- XXI. Promouvoir et coordonner les processus participatifs et l'éducation urbaine pour la planification et la gestion de l'utilisation et de l'appropriation des sols urbains ;
- XXII. Gérer le Fonds municipal pour le logement d'intérêt social/FMHIS XXIII. Exercice d'autres activités connexes²⁰.

1. 3. Patrimoine mondial de l'UNESCO et identité locale

Selon Lima Filho (2010), « Ouro Preto est dessiné par un polygone patrimonial qui réunit les vecteurs de la religiosité catholique, de l'art baroque, du drame des actions en faveur de la séparation du Portugal et de la formation d'une population afro-ouro-prétaine marquée par la présence d'ethnies africaines.²¹ » Bien que l'histoire de la ville soit marquée par la présence de personnes d'origine africaine, diverses traces de leurs cultures, racines et valeurs ont été rendues invisibles au cours du processus de patrimonialisation par les institutions nationales et internationales.

La mondialisation du patrimoine d'un lieu montre la construction de son image à travers d'un observateur central, favorisant la subordination du régional en faveur du global. La ville d'Ouro Preto n'est pas exempte des conflits engendrés par les intérêts politiques et économiques générés par sa reconnaissance au niveau mondial. Le titre de patrimoine mondial de l'UNESCO a longtemps effacé les différentes identités présentes dans la région dans le but de vendre un produit destiné à être consommé par les touristes et n'enrichissant qu'une petite partie de la population locale.

La création du polygone de préservation en 1938 par l'IPHAN et son perfectionnement en 1980 par l'UNESCO ont renforcé la division territoriale de la ville, basée sur la classe

²⁰ Site officiel de la préfecture d'Ouro Preto. Consultée le 15 mai 2022

URL : <https://ouropreto.mg.gov.br/secretaria/0456>

²¹ Filho Manuel F., « Espelhos patrimoniais em Ouro Preto: museus e passadoafro-brasileiro », *TOMO : Revista do Núcleo de Pós-Graduação e Pesquisa em Ciências Sociais*, Universidade Federal de Sergipe, São Cristóvão-SE, n. 16 , 2010, p. 197-220.

sociale de la population. On constate une agglomération des services de commerce, de culture et de loisirs dans les quartiers du centre historique, et une exclusion presque totale de ces services dans les quartiers situés en dehors du périmètre, comme São Sebastião, São Cristóvão, Alto da Cruz, etc.

Pendant des années, il a été constaté qu'à cette époque, les secteurs touristique et culturel sont contrôlés principalement par une classe blanche, qui a bénéficié du titre de patrimoine mondial et qui conserve des relations de domination économique sur une autre classe qui se trouve en marge de cette scène patrimoniale.

Jusqu'au début des années deux mille, on peut citer l'exclusion presque totale de la population noire et périphérique dans l'administration des restaurants, des musées, des magasins et des hôtels. La patrimonialisation de la ville a longtemps été un autre instrument de contrôle et de domination, dans le sillage des politiques économiques néolibérales et des relations néocolonialistes en vigueur dans la société brésilienne.

Cette domination politique, économique et territoriale se reflète également dans la représentation de l'identité culturelle de la population, que ce soit au sein des musées, ou d'autres monuments, tels que les églises et les manoirs. Selon Lima Filho :

(...) Les exhibitions présentes dans les musées de la ville d'Ouro Preto, Minas Gerais, privilégient les instruments de la douleur comme une fatalité historique, et l'existence d'une inertie muséale sur cette représentation. Ces expographies fatalisent le passé au moyen d'objets de torture de l'esclavage et rendent invisibles les innombrables références culturelles et patrimoniales des Afro-Brésiliens de la ville d'Ouro Preto. Ce blindage muséal empêche toute réflexion critique sur la situation actuelle d'exclusion sociale des descendants africains aux visiteurs de la ville.²²

Lima Filho fait également référence à la nécessité de représenter et de valoriser toutes les narrations présentes dans la construction sociale de la ville :

Des discours qui exposent les paysages culturels d'une mémoire ethnique africaine souterraine, comme les mines de la ville qui reçoivent d'autres couches du symbolique comme celles du christianisme, de la violence, de la colonisation, de l'exploitation minière,

²²Lima Manuel F., « A casa, a santa, e o rei: memórias afro-ouro-pretanas » in Camilla Agostinni, *Objetos da Escravidão : abordagens sobre a cultura material da escravidão e o seu legado*, 7 letras, 1^o ed., Rio de Janeiro, 2013, p. 284.

des fantômes, de la douleur, de la déformation des corps (maladies et drogues), de l'insurrection, de l'art, de l'exclusion, des préjugés, de l'académie, des usines et des entreprises, des étrangers, du patrimoine et du tourisme²³. »

Actuellement, on peut noter une insurrection de mouvements sociaux issus de groupes d'étude et de militantisme, impliquant les milieux communautaires et éducatifs. Ainsi, des collectifs tels que *Outro Preto*, *Coletivo Negro Braina Maném* et les associations d'habitants de Veloso et Morro São Sebastião ont émergé, dans lesquels ils revendiquent leurs droits en tant que citoyens d'un territoire patrimonialisé. Bien que de petites évolutions aient été observées ces dernières années concernant les questions de représentation de l'identité locale à Ouro Preto, il reste encore beaucoup à faire à travers les politiques publiques pour développer une cohésion entre les habitants et les institutions patrimoniales.

1.4. Le Morro da Queimada

La zone connue sous le nom de *Morro da Queimada* (Colline Brûlée) a été l'un des premiers peuplements d'Ouro Preto, et est devenue célèbre pour avoir été une zone d'extraction de minéraux appartenant à Paschoal da Silva Guimarães. Le lieu où se trouvent actuellement les vestiges archéologiques des activités minières et sociales des XVIIIe et XIXe siècles était connu comme la scène de l'une des principales révoltes sociales de Vila Rica²⁴, celle de Filipe dos Santos.

²³ Ibid., p. 285

²⁴ Jusqu'en 1823, la ville était appelée Vila Rica (ville riche), en raison de la quantité de richesses provenant de l'or qui y était trouvé. Après l'indépendance du Brésil (1822), la ville a reçu de D. Pedro Ier le titre de capitale de la province de Minas Gerais et a été rebaptisée ville impériale d'Ouro Preto.



Image 3 : Marcia Arcuri et Jemima Costa, *Image aérienne du périmètre d'implantation du Parc Archéologique de Morro da Queimada*, sur *Repensando as velhas práticas : Transversalidade e os papéis da arqueologia e da museologia na preservação do patrimônio do Parque Municipal Arqueológico do Morro da Queimada - Ouro Preto*, Revista de Arqueologia, Ouro Preto, 2020.

Le lieu a reçu le titre de *Morro da Queimada* en raison de l'incendie décrété et effectué par le gouverneur de Minas Gerais de l'époque, le Comte d'Assumar. La raison en était de punir les organisateurs de l'émeute appelée sédition de 1720, qui visait la chute du gouvernement du Comte d'Assumar et la création d'un nouveau gouvernement pour la capitainerie de Minas Gerais. Cette émeute est motivée par le mécontentement de la population face aux taxes abusives prélevées par la Couronne portugaise sur l'or extrait dans la région. Il s'agit de l'une des premières et des plus importantes révoltes contre la couronne, dont sont issus plusieurs autres mouvements d'émancipation et d'indépendance vis-à-vis du Portugal. Parmi les organisateurs figuraient Pascoal da Silva Guimarães, un mineur et propriétaire de la zone incendiée, plusieurs civils d'importance politique et religieuse, et Felipe dos Santos, le seul manifestant à être jugé et tué pour sa participation à la mutinerie, devenant ainsi le martyr de la révolte.



Image 4 : Antônio Pereira, « Le jugement de Filipe dos Santos », disponible sur website Officiel du Morro da Queimada

Pendant les 100 ans qui ont suivi le jugement de Filipe dos Santos et l'incendie de la zone, il n'y a pas connaissance d'occupation sur le site du *Morro da Queimada*. Jusqu'en 1881, lors d'une visite à Ouro Preto, Dom Pedro II a documenté l'existence d'un site archéologique dans cette zone. Actuellement, dans le cadre des recherches menées par le Laboratoire d'études en archéologie, patrimoine et muséologie communautaire de l'UFOP - LAPACOM, on trouve des ruines des structures suivantes : galeries, puits de ventilation, tunnels, petits barrages, canaux de dérivation des eaux, systèmes hydrauliques, et réservoirs. Il y a également des ruines de structures provenant d'autres occupations et activités qui ont eu lieu dans ce même espace jusqu'en 2009.

1. 4. 1. Paysage et appartenance au Morro da Queimada

Malgré l'incendie, des études menées par Sylvio de Vasconcellos (1956) ont montré que certaines des ruines architecturales trouvées dataient d'autres périodes, concluant que le *Morro da Queimada* a continué à être habité années suivant la citation de Pedro II. Les raisons de l'occupation conséquente ne sont pas explicites, mais on sait que des situations économiques, politiques et sociales ont pu influencer le peuplement de cette zone peu propice.

Considérant le paysage comme une construction sociale, représentative des identités, des significations mais aussi du pouvoir, on constate à travers diverses sources iconographiques l'importance que l'ont les monuments religieux, administratifs et naturels pour la représentativité de la ville. Cependant, les cartographies montrent également la représentation des structures utilisées pour l'exploitation minière, telles que les tunnels, les aqueducs, etc. Le document écrit par Dom Pedro II mentionné auparavant, montre qu'à l'époque de son écriture, ils s'intéressent déjà à l'histoire des ruines qui s'y trouvaient.

L'importance de l'archéologie historique est soulignée dans la reconstruction de discours qui étaient invisibles jusqu'à présent en raison des intérêts et des relations de pouvoir existant dans la conception des sources écrites. Grâce aux investigations de chercheurs et de groupes d'étude tels que le LAPACOM²⁵, il a été possible de constater des relations dans l'espace du *Morro da Queimada* qui en font un paysage complexe non seulement dans la compréhension de son histoire mais aussi dans les relations d'appartenance qui y ont été établies par la population au fil des années. Selon *Bedim et al.* :

Au cours des siècles suivants, le *Morro da Queimada* est devenu un refuge pour les communautés les moins fortunées qui aspirent à la vie et aux opportunités de logement. Au milieu du XXe siècle, la région a commencé à être occupée de manière désordonnée. Deux facteurs principaux expliquent ce processus : i) les conditions socio-économiques de cette population qui, sans beaucoup d'alternatives d'inclusion sociale, a construit ses maisons sur les flancs des collines comme seul moyen de garantir l'accès à une maison à elle; ii) les facteurs géographiques de la ville d'Ouro Preto ont favorisé l'expansion de la ville vers les zones de collines, puisque les vallées étaient déjà entièrement occupées depuis le XIXe siècle. Le relief accidenté a contribué à orienter l'expansion de la ville vers les pentes abruptes de la chaîne de montagnes d'Ouro Preto, étant donné que ces pentes entourent le centre historique de la ville. Dans le cadre de cette occupation désordonnée, d'une part, les ruines sont démantelées afin d'utiliser les vieilles pierres comme matériau de construction et, d'autre part, les structures restantes sont utilisées comme base pour de nouvelles constructions²⁶.

Ainsi, il est évident l'importance de préserver la mémoire de ce lieu, qui n'est pas seulement liée aux mines et aux insurrections, mais aussi à toute une communauté qui y vivait et qui circule aujourd'hui autour de ce site.

²⁵ Laboratoire de recherche en archéologie, patrimoine et muséologie communautaire lié au département de muséologie de l'Université Fédérale d'Ouro Preto

²⁶ Gorete, Batista, Pontelo, Bedim (dir), *Análise do Projeto de Implantação do Parque Arqueológico do Morro da Queimada - Ouro Preto (MG)*, I Encontro Semintur Jr, Caxias do Sul, 2010.

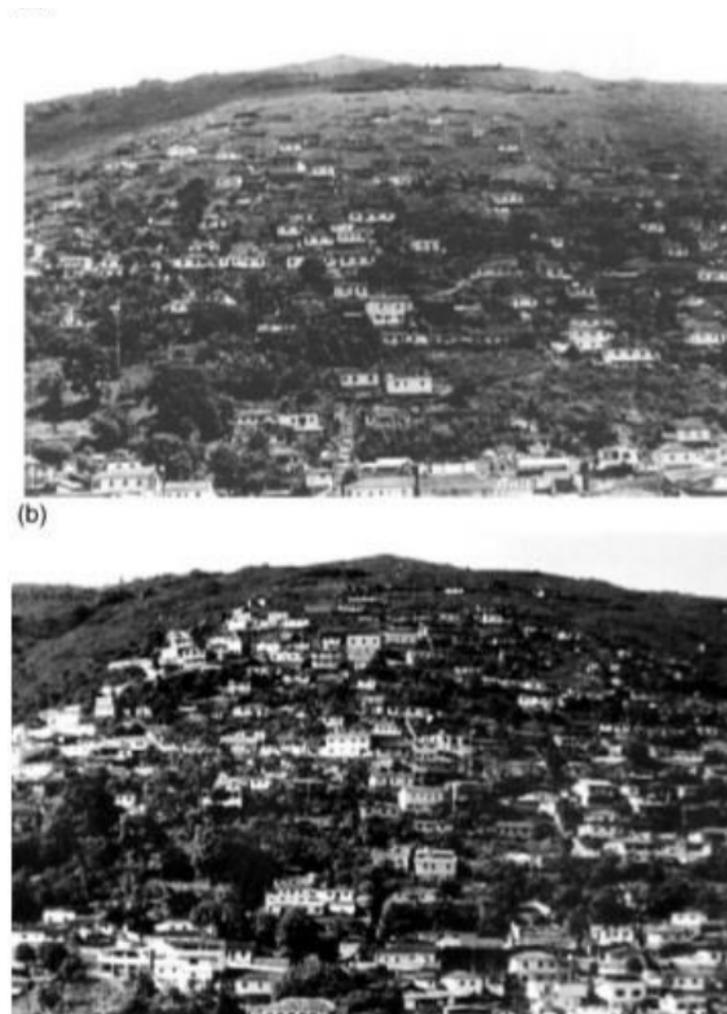


Image 5 : Fonseca et al, « Comparaison de l'occupation du Morro da Queimada entre 1990 et 1998 », disponible sur Bueno (2019).

1. 4. 2. Le projet de création du parc archéologique municipal de *Morro da Queimada*

En 2003, dans le cadre de la mission de contrôle de l'UNESCO dans la ville d'Ouro Preto, l'organisation avait recommandé que des mesures de préservation étaient prises pour la conservation des ruines archéologiques du *Morro da Queimada*. L'occupation urbaine s'étendait déjà vers le site et plusieurs autres quartiers avaient été créés sur certaines ruines archéologiques.

Le projet de la mise en œuvre du parc archéologique de *Morro da Queimada* a été créé par le Programme National de Soutien à la Culture du ministère de la Culture (PRONAC/MinC)

en 2005. Selon Oliveira (2007), les années 2006 et 2007 ont été consacrées à la collecte de fonds, qui est sous la responsabilité du Museu de Arte Sacra do Carmo/Paróquia do Pilar, ayant obtenu des sponsors de la Caixa Econômica Federal, Petrobras Cultural Program et Novelis do Brasil S/A. La délimitation du parc a été adoptée au niveau municipal en 2005 et en 2008, l'IPHAN, a délimité la zone du parc comme une zone de conservation spéciale et l'a inscrite dans son registre national des sites archéologiques.

Selon le directeur du projet de mise en œuvre du parc, Oliveira (2007) :

Coordonné par IPHAN en partenariat avec UFOP et PMOP, le projet est soutenu par les institutions suivantes : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture - UNESCO, Université Fédérale du Minas Gerais - UFMG, Ministère Public Fédéral, Ministère public de l'État, Institut d'État du Patrimoine Historique et Artistique - IEPHA, Institut Forestier de l'État - IEF, salle du conseil municipal, Fondation Gorceix, paroisse Nossa Senhora do Pilar, Paroisse Santa Efigênia, Société Zen Soto du Brésil, Association pour la protection de l'environnement d'Ouro Preto (APAOP), AMA Ouro Preto, Association des amis du patrimoine naturel et culturel (AMO Ouro Preto), Télécentre Auta de Souza, Association des résidents de Morro da Queimada et Fédération des associations de résidents d'Ouro Preto (FAMOP).²⁷

Dès lors, plusieurs actions ont été initiées, telles que la création de groupes de travail pluridisciplinaires : histoire, archéologie, muséologie, urbanisme, l'élaboration des projets architecturaux et urbanistiques du parc et encore la mise en place de l'écomusée. En raison de l'expansion urbaine et de la menace de destruction des ruines, le processus d'expulsion de certaines familles qui y vivaient déjà avant l'élaboration du périmètre délimité au parc a commencé en 2006, la mairie étant responsable de la régularisation foncière du lieu.

Le groupe de travail sur la muséologie a été consulté par le muséologue français Hugues de Varine, une référence dans le domaine de la écomuséologie. À partir de ce moment-là, les travaux de recherche et de diffusion universitaire ont commencé en partenariat avec le département de muséologie de l'université fédérale d'Ouro Preto. L'objectif de la mise en œuvre de l'écomusée serait le développement social et la participation de la population périphérique du parc.

²⁷ Oliveira, B., *O Parque Arqueológico do Morro da Queimada em Ouro Preto, MG – um projeto em construção com a comunidade*, consultée le 18 aout 2021, disponible sur : http://morrodaqueimada.fiocruz.br/pdf/18_parque.pdf

Au cours des dernières années, les professeures Yara Mattos et Márcia Arcuri ont réalisé plusieurs travaux dans les domaines de l'archéologie et de la muséologie, coordonnant le LAPACOM. Plusieurs recherches historiques et archéologiques ont été menées afin de faire de nouvelles découvertes liées au passé de la Serra de Ouro Preto. De plus, avec l'aide d'étudiants engagés dans la recherche et la diffusion universitaire, ils réalisent des travaux avec les communautés des quartiers périphériques de Morro da Queimada, comme São Sebastião, Santana, Queimada, São João et Piedade, en promouvant des exercices d'archéologie communautaire, de cartographie affective et de préservation de la mémoire.

En 2011, les projets exécutifs ont commencé à niveau architectural pour la mise en œuvre du parc avec les parrainages de la *Caixa Economica Federal*, du Programme *Petrobras Cultural* et de la *Novelis du Brasil S/A*. En 2019, le Ministère Publique de l'État et la municipalité d'Ouro Preto ont changé la catégorie du Parc en Unité de Conservation Urbaine de Protection Intégrale, nommée dès lors Monument National. Ce changement de catégorie de conservation a directement interféré avec les plans de gestion et de délimitation du périmètre et de la régularisation foncière du parc. En 2019, une nouvelle visite des techniciens de l'UNESCO est effectuée et ils suggèrent que le site soit aussi considéré dans la catégorie de Site de Mémoire Sensible, en raison de toute son histoire et représentativité.

1. 4. 3. La modification du paysage avec la création du parc

Après le début du projet de mise en œuvre du parc archéologique en 2005, plusieurs changements dans le paysage et sa compréhension ont commencé à apparaître. La première et la plus importante concerne l'expulsion et la régularisation conséquente de la propriété foncière pour la délimitation du périmètre du parc. En 2006, dans le cadre d'accords conclus entre le Secrétariat Municipal du Patrimoine de la ville et l'Association des résidents de Morro da Queimada, environ 19 familles ont vu leur maison détruite ou rénovée. Il convient de mentionner que les familles expulsées ont reçu une certaine somme d'argent en compensation. Après les expulsions et la délimitation du périmètre du parc dans le plan directeur de la ville, et les inspections qui en ont résulté, l'expansion urbaine qui s'y produisait a été ralentie.

Outre les déménagements, les projets architecturaux prévus pour l'accueil et les autres annexes du parc constituent des points d'imminence possibles d'autres équipements d'appui au tourisme dans ces régions, tels que des bars, des restaurants, des magasins, etc. La densification de cette zone est prévisible, mais des solutions doivent être recherchées en accord avec la communauté pour éviter la gentrification de la zone, qui est actuellement habitée par des résidents issus de classes sociales moins favorables.

Outre les facteurs physiques, si l'on considère le paysage comme une construction sociale, on se rend compte que la compréhension et les relations de la communauté vivant autour de la colline peuvent changer au cours des années suivantes. Les projets de muséologie communautaire et d'éducation au patrimoine peuvent apporter de nouvelles significations et de nouvelles relations d'appartenance à la population existante, qui, dans un passé pas si lointain, ne considérait le lieu que comme des ruines. Cependant, le caractère touristique du projet peut également apporter un sentiment d'insécurité à la communauté, qu'il soit généré par le mouvement des touristes, soit par l'augmentation des loyers ou soit par le manque de tranquillité dans le quartier. Ainsi, on note à nouveau l'importance de donner la parole à la communauté et à ses relations avec ce patrimoine.

CHAPITRE 2 :

L'économie créative comme outil de cohésion sociale dans le territoire patrimonial

2.1 Questions socio-économiques dans le territoire d'Ouro Preto :

Le territoire d'Ouro Preto est l'objet d'étude principal de plusieurs universitaires et chercheurs, qui traitent des différents problèmes liés à sa topographie, son urbanisme, sa nature, son patrimoine, ses habitants et tous les autres aspects qui impliquent ce système. En abordant le paysage de la Serra de Ouro Preto, la région dans laquelle se trouve le parc archéologique de Morro da Queimada, la Dr Fernanda Bueno cite :

Le paysage ne se limite pas aux aspects physico-biologiques, ni à la contemplation esthétique du regard, et encore moins à un regard essentiellement extérieur, sans cause ni argument. Le déroulement des récits montre le tissage d'une culture, de traditions et de significations dans le processus de (ré)occupation de ce territoire, ainsi que les motivations qui ont conduit et conduisent encore les gens à occuper les pentes de la montagne, de manière continue, dans des zones apparemment inaccessibles et à risque. C'est dans ce sens d'approche, de vécu et d'expérience sensorielle que nous entendons traduire une partie de cette réalité, au cœur de ce qui anime et transforme l'esthétique du paysage dans le temps et l'espace.²⁸

Compte tenu de la complexité de ce système, la difficulté de gérer un territoire avec telles caractéristiques est perçue avec une certaine normalité, mais bon nombre des problèmes encore existants auraient déjà pu être résolus par des politiques publiques cohérentes avec la localisation. Il est noté comme l'un des principaux problèmes impliquant le socio-économie de la ville, la déconnexion entre le secteur culturel et le secteur économique, empêchant le développement économique et social à travers cet agent. La plupart des habitants de la Serra de Ouro Preto ont été pendant des années désintégréés de l'économie qui implique les installations culturelles et touristiques de la ville.

L'importance de la création du parc archéologique de Morro da Queimada peut être vue en raison du fait qu'il s'agit de l'un des premiers projets à Ouro Preto à donner une réelle visibilité à la communauté qui l'entoure, et pas seulement quelque chose à développer au

²⁸ Bueno, Fernanda Alves de Brito, « A paisagem de Ouro Preto como espacialização no tempo: A experiência e a vivência do Morro da Queimada », Thèse de doctorat, Universidade Federal de Minas Gerais, Ecole d'Architecture, 2019, p. 231.

service du tourisme externe l'exploitation ou la conservation esthétique. Cependant, la non-effectivité de sa conclusion en raison de plusieurs conflits d'intérêts entre les agents publics et communautaires démontrent que le problème présenté concerne bien au-delà du cœur de ce parc, mais toute la ville d'Ouro Preto dans laquelle il a des lacunes dans son public politiques, qui dépendent des intérêts de ceux qui sont au pouvoir.

Bien qu'elle ait été déclarée site du patrimoine mondial de l'UNESCO et qu'elle soit une référence nationale dans la disponibilité des offres culturelles, les formes de protection et les politiques publiques menées dans la ville ont exclu une grande partie de la population de cette industrie culturelle. Ce concept, créé par Adorno et Horkheimer, montre comment le capitalisme a transformé la culture en monnaie d'échange et comment il est capable d'exclure certaines couches sociales de son système. Ces facteurs démontrent également l'exemption de l'État de son rôle de régulateur et de générateur d'emplois, entre autres abstentions amplifiées par les politiques néolibérales.

Pour cette population précaire, inquiète de la montée du chômage, suivie de la recherche d'un logement décent, de la santé et de l'éducation, d'autres discussions en dehors de ce cercle deviennent superflues. Par conséquent, les questions sur les atouts culturels et patrimoniaux qui entourent ces personnes sont considérées comme inutiles, de sorte que cette population ne se reconnaît pas comme faisant partie du patrimoine local lui-même.

En plus de ces facteurs, il est important de comprendre le concept de Pierre Bourdieu lorsqu'il analyse les situations de classe dans la ville à travers le Capital culturel, en observant comment la situation économique des différentes familles implique leur relation avec les moyens de la culture. Selon le sociologue, les établissements d'enseignement eux-mêmes contribuent à la discrimination des étudiants qui n'ont pas de capital culturel, c'est-à-dire des connaissances qui proviennent de la forme héréditaire, généralement par des enfants issus de familles à capital économique. Cette exclusion se traduit de plusieurs manières dans la vie adulte, comme par exemple la difficulté d'accès à l'université et la possibilité d'ascension sociale qui en découle.

Certains projets d'éducation au patrimoine en cours dans les écoles publiques et d'autres milieux éducatifs à Ouro Preto viennent avec l'intention d'atténuer cette réalité d'exclusion et de non-appartenance à travers l'environnement institutionnel, mais il convient de mentionner que le facteur économique interfère encore directement dans les questions de l'inégalité et l'accès aux médias culturels.

Avec un noyau dans le concept d'économie solidaire, le plan du Secrétariat de l'économie créative du Brésil entre les années 2011 à 2014 visait à atténuer cette déconnexion entre le secteur économique et culturel dans les villes brésiliennes. Le concept d'économie solidaire, créé par l'économiste Paul Singer, était une proposition pour tenter de résoudre les problèmes économiques existants au Brésil, qui propose l'organisation des industries par la production, la consommation et la répartition équitable des richesses. Ainsi, elles seraient organisées en coopératives ou en associations, de manière à ce qu'il n'y ait pas de concurrence entre elles, et en utilisant des mécanismes étatiques d'organisation et de répartition équitable des revenus. L'économie solidaire est compatible avec l'économie créative, et on peut s'appuyer sur les deux pour créer des politiques d'organisation de l'industrie culturelle à Ouro Preto.

2.2 Économie Créative :

Le terme économie créative est compris comme une combinaison des aspects économiques et socioculturels qui ont émergé dans la société post-industrielle. Elle repose sur l'existence de l'industrie créative et de l'économie culturelle, la première découlant d'activités qui trouvent leur origine dans la créativité, les compétences et le talent individuel, et la seconde se manifestant par des activités, produits et services culturels et leur impact économique conséquent sur la société. En bref, selon Howkins (2001), l'économie créative est liée à la génération de valeur à partir d'une ressource immatérielle basée sur la culture, comme, par exemple, les segments des expressions culturelles, des arts du spectacle, des arts visuels, de la musique, du cinéma et de la vidéo, de la télévision et de la radio, du marché de l'édition, de l'architecture, du design, de la mode et de la publicité, mais aussi à partir d'idées originales et innovantes du secteur technologique, comme les logiciels et l'informatique.

L'UNESCO désigne l'économie créative comme un moteur de la croissance économique et une alternative au développement. Dans son rapport sur l'économie créative (2010), on trouve que la créativité dans son ensemble peut être façonnée lorsqu'elle naît d'un terrain multidisciplinaire, de créativités : scientifiques, technologiques, culturelles et économiques.²⁹ Elle peut générer des avantages tels que :

1. Création d'emplois, exportations, promotion et inclusion sociale, diversité culturelle et développement humain.
2. Entremêler l'économie, la culture et les aspects sociaux avec la technologie, la propriété intellectuelle et les objectifs touristiques.
3. Système économique basé sur la connaissance grâce à l'interconnexion entre les éléments macro et micro de l'économie.
4. Développement de l'innovation par des politiques publiques pluridisciplinaires.³⁰

Outre l'UNESCO, l'économie créative est un sujet de discussion dans d'autres organisations internationales, comme la UNCTAD (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement) et le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement). Les politiques publiques liées à l'économie créative, telles que celle présentée lors de l'événement *Creative Nation* en Australie en 1994 par le Premier ministre de l'époque, Paul Keating, deviennent de plus en plus récurrentes. Lors de cet événement, l'importance de la culture en tant qu'agent économique, générateur d'emplois et de développement social a été soulignée.

²⁹ Magalhães Gabriel., « Levantamento e análise da Economia Criativa presente em Ouro Preto », Mémoire de Licence, Universidade Federal de Ouro Preto, 2018, p. 36

³⁰ Fabiane Barili, Juliano Varella de Carvalho, Marta Rosecler, « As indústrias culturais e criativas baseadas nos círculos concêntricos », *Revue du ICOSA*, v. 13, n. 2, 2016, p.8

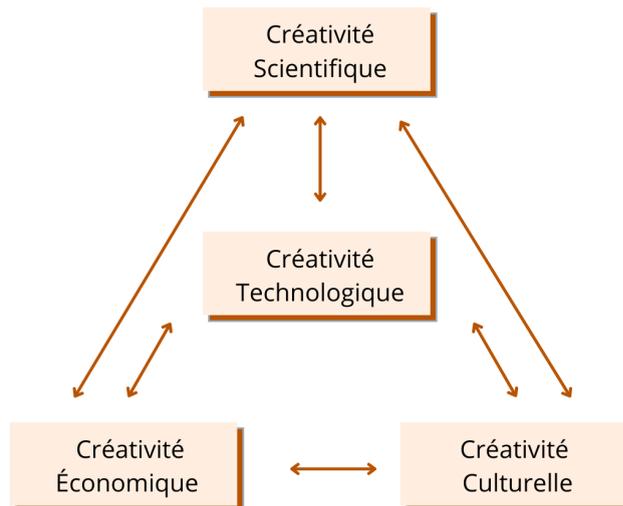


Figure 6 : KEA European Affairs modifiée par l’auteur, « La créativité dans l'économie d'aujourd'hui, citée dans UNESCO », 2010, p. 3

Selon l'UNESCO (2009), l'économie créative peut être divisée en secteurs créatifs, à savoir : le patrimoine naturel et culturel ; les spectacles et célébrations ; les arts visuels et l'artisanat ; les ouvrages et périodiques ; le design et les services créatifs ; les médias audiovisuels et interactifs ; les secteurs du tourisme ; des sports et des loisirs ; de l'éducation ; de la mémoire et de la préservation, ainsi que des équipements et du matériel de soutien sont également des activités connexes.

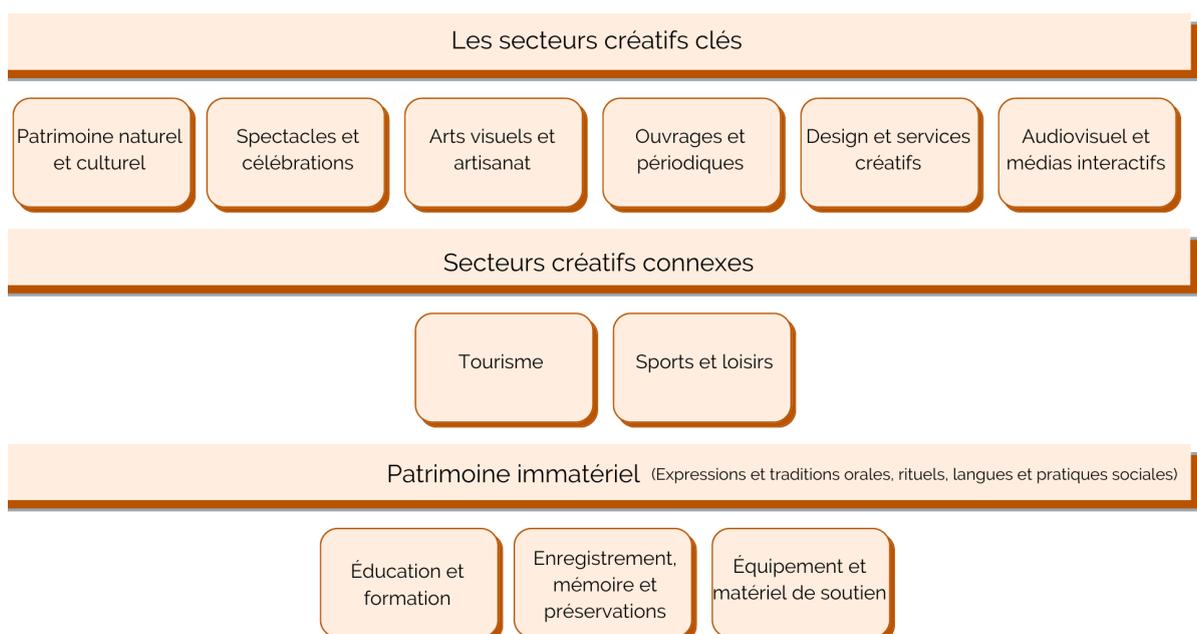


Image 7 : Secretaria da Economia Criativa modifiée par l'auteur « Les Secteurs Créatifs », Plano da Secretaria da Economia Criativa 2011, p. 27.

Pour les buts de cette étude, les questions liées au secteur créatif central du patrimoine naturel et culturel seront développées, qui a dans son champ d'application les activités associées suivantes :

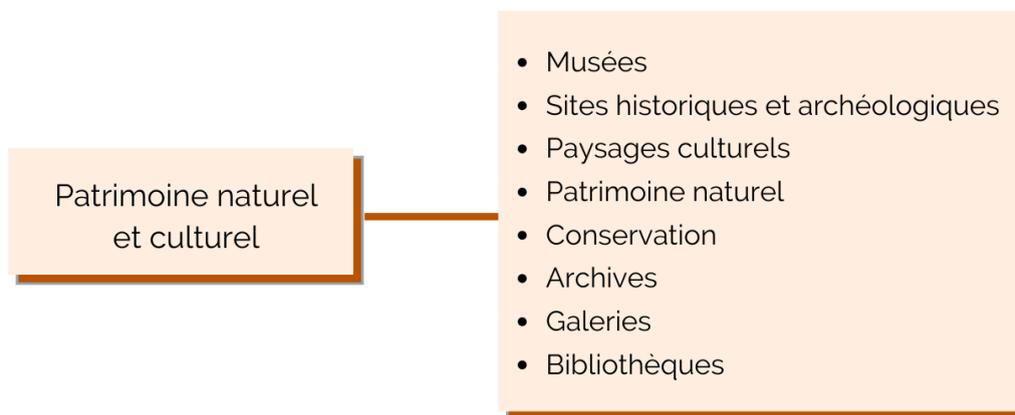


Image 8 : Secretaria da Economia Criativa modifiée par l'auteur « Les activités associées au secteur créatif du patrimoine naturel et culturel », Plano da Secretaria da Economia Criativa 2011, p. 28,

2. 2. 1 L'économie créative au Brésil :

Les premières et principales références traitant de ce nouveau secteur économique sont apparues dans les pays développés, comme l'Angleterre et l'Australie. Pour aborder ce sujet dans des territoires considérés comme émergents, il faut adopter une approche délicate concernant les principales références théoriques et réfléchir aux différences et complexités culturelles, sociales et économiques présentes au Brésil.

Selon Emmendoerfer et Fioravante (2021) :

Le terme d'économie créative, au moins pour les pays en développement, n'a pas été correctement défini, peut-être en raison de l'importance du terme et des actions initiales de l'Etat dans ce secteur. Cependant, elle a attiré l'attention de divers pays du monde au cours de la dernière décennie et, de manière plus approfondie, à partir de la seconde moitié de cette

décennie. L'attention croissante portée à ce sujet est liée à la recherche d'un modèle d'organisation urbaine cohérent avec un paradigme socio-économique en transition, qui passe du modèle industriel traditionnel à une économie guidée par le secteur secondaire.³¹

Selon Cláudia Leitão (2013), ancienne secrétaire de l'économie créative pendant le gouvernement de Dilma Rousseff :

Le concept d'économie créative que nous devons construire au Brésil n'est pas le concept d'industries créatives tel que défini par les Anglo-Saxons, les Australiens, les Asiatiques ou les Américains. Nous devons réfléchir à une dynamique économique de biens et services culturels basée sur la connaissance de notre propre diversité, qui pourrait être un atout pour la production de richesses pour le pays.³²

D'après Edna dos Santos-Duisenberg (2011), bien que l'économie créative ait représenté 16 % du PIB du Brésil en 2011, le pays ne figure même pas parmi les 20 plus grandes économies créatives du monde. Même avec l'émergence de politiques publiques liées à l'économie créative au Brésil, selon Cláudia Leitão (2011), il existe quatre défis majeurs à la consolidation de ces politiques sur le territoire national :

1. Informations et données d'enquête sur l'économie créative : absence de recherches couvrant de manière exhaustive les différents secteurs de cette économie, permettant ainsi d'identifier et de reconnaître les données concernant les vocations et les opportunités des entreprises créatives pour la définition des politiques publiques ;
2. Articulation et stimulation pour favoriser les entreprises créatives : faible disponibilité des ressources financières pour financer des entreprises de cette nature ; développement des technologies sociales pour s'organiser en réseaux et en collectifs ;
3. Éducation aux compétences créatives : faible investissement dans la formation des agents travaillant dans les chaînes de production de ces secteurs, agents dont le travail exige une vision du marché, une capacité de gestion et des connaissances techniques et artistiques ;

³¹ Alexandre Sette Abrantes Fioravante; Magnus Luiz Emmendoerfer « Desafios para uma cidade ser criativa em uma sociedade pós pandêmica : um estudo sobre Ouro Preto (MG) Brasil » Brazilian Creative Industries Journal, v. 1, n. 1, 2021, p. 197.

³²Entretien avec Claudia Leitão réalisé dans mai de 2013 disponible sur URL : <https://centrodepesquisaeformacao.sescsp.org.br/noticias/entrevista-com-claudia-leitao>

4. Production, circulation/distribution et consommation/fruition de biens et services créatifs : peu d'infrastructures concernant la production, la circulation/distribution et la consommation/fruition de biens et services.³³

Actuellement, il existe quelques organismes qui développent des recherches, des études, des formations et des enseignements liés à l'économie créative, comme la FNEC (Fédération nationale de l'économie créative), l'IPEA (Institut de recherche économique appliquée), le SEBRAE (Service brésilien de soutien aux micro et petites entreprises), la FIRJAN (Fédération des industries de l'État de Rio de Janeiro), la Fondation *João Pinheiro* entre autres.

Le Secrétariat pour l'économie créative au Brésil a été créé en 2011, associé à l'ancien ministère de la Culture, qui s'est éteint en 2018. Dans le *Plan pour le Secrétariat de l'économie créative : politiques, lignes directrices et actions - 2011 à 2014*, Ana Leitão cite que « le défi du ministère de la culture est de diriger la formulation, la mise en œuvre et le suivi des politiques publiques pour un nouveau développement basé sur l'inclusion sociale, la durabilité, l'innovation et, surtout, la diversité culturelle brésilienne »³⁴. On note, dans cette période historique, la création de politiques culturelles de nature plus anthropologique, basées sur l'idéologie du parti au pouvoir à l'époque (Parti des travailleurs), donnant ainsi une plus grande visibilité aux couches les plus populaires.

Au Brésil, où les disparités sociales sont encore si évidentes, l'économie créative est considérée comme un agent d'inclusion sociale. Il cherche à promouvoir l'égalité dans la participation aux activités culturelles et les opportunités d'emploi dans le secteur créatif. C'est pour cette raison que le projet de secrétariat à l'économie créative s'est appuyé sur les idéaux de l'économiste Celso Furtado, qui était un critique majeur des sociétés capitalistes et qui a passé sa vie à lutter pour un développement fondé sur la diversité culturelle brésilienne :

³³ Ministério da Cultura « Plano da Secretaria da Economia Criativa: políticas, diretrizes e ações, 2011 – 2014», Brasília, 2011, p.11

³⁴ Ibid, p. 7

Celso Furtado a lié le développement à l'idée de créativité dans son livre "Creativity and Dependence in Western Civilization" : [...] Les sociétés ont besoin de moyens de défense et d'adaptation, dont l'efficacité reflète l'aptitude de ses membres à formuler des hypothèses, à résoudre des problèmes, à prendre des décisions face à l'incertitude. Or, l'émergence d'un surplus supplémentaire... ouvre aux membres d'une société un horizon d'options ; il ne s'agit plus de reproduire ce qui existe, mais d'élargir le champ des possibles immédiats [...] Le nouveau surplus constitue donc un défi à l'inventivité... Dans sa double dimension de force génératrice de nouveaux surplus et d'impulsion créatrice de nouvelles valeurs culturelles, ce processus de libération des énergies humaines constitue la source ultime de ce que nous entendons par développement.³⁵

L'économiste, également ministre de la culture entre 1962 et 1964, a été la principale référence dans la construction du plan directeur du secrétariat. Selon Ana Leitão, pendant son mandat de secrétaire :

La création sera au centre de toutes nos attentions. L'immense créativité, l'immense diversité culturelle du peuple métis du Brésil, pays de tous les mélanges et de tous les syncrétismes. Une créativité et une diversité qui, en même temps, s'entrecroisent et se résolvent en un seul ensemble de culture [...]. C'est précisément pour cette raison qu'en assumant le Ministère de la Culture, j'assume également la mission de célébrer et d'encourager les processus créatifs brésiliens. »³⁶

On note dans son discours l'ambition de couvrir toutes les diversités présentes sur le territoire brésilien, mais elle ne mentionne pas les éventuelles adversités qui pourraient survenir en raison de l'enracinement de certaines idées existant dans la politique nationale. Selon Querette (2017), le plan du Secrétaire créatif s'est avéré critique et informé, mais n'a pas remédié aux problèmes conceptuels concernant l'économie créative. Pour lui :

La définition du problème de la politique de l'économie créative est, au Brésil également, chargée de valeurs et d'intentions qui ne découlent pas nécessairement du concept. Si, pour le gouvernement anglais, l'économie créative représentait une rupture avec les politiques culturelles actuelles et un renforcement du modèle néolibéral de production flexible afin de reprendre le contrôle de l'économie de la connaissance ; au Brésil, l'agenda de l'économie

³⁵ Ibid, p.12.

³⁶ Ibid

créative indiquait une nouvelle ligne directrice pour la politique culturelle du pays afin d'insérer la culture dans un cadre de production économique, de développement et de durabilité, capturant en fait un plus grand pouvoir d'influence dans les différentes instances décisionnelles du pays.³⁷

La fin du Secrétariat à l'économie créative en 2015 démontre un autre cas de discontinuité des politiques culturelles dans le pays. Actuellement, avec l'extinction du Ministère de la Culture par le gouvernement actuel (Jair Bolsonaro - sans parti), le Secrétariat national pour l'économie créative et la diversité culturelle a été créé, lié au Ministère du Tourisme. Toutefois, ce nouveau secrétariat n'a pas encore (2022) présenté de propositions claires concernant les politiques publiques à mettre en œuvre dans le secteur, de sorte que le plan 2011-2014 continue d'être une source de référence et de matériel de discussion sur le sujet dans le pays.

2.3 Villes créatives

Pour Reis (2012), le concept de villes créatives est fluide et subit une transformation constante sans réponse définitive. Selon elle, "le concept de ville créative ne se limite pas à une approche urbaine, économique, culturelle, environnementale ou sociale ; il englobe tous ces facteurs ensemble, façonnant un nouveau paradigme de développement". Ce terme est devenu une solution pour les urbanistes, les sociologues, les économistes et les gestionnaires publics lorsqu'il s'agit d'élaborer des politiques publiques de développement durable. Plusieurs auteurs tentent de définir les préceptes de la définition de ce qui caractérise une ville créative, tels que :

(...) Landry propose les 3C (culture, communication et coopération), Verhagen affirme qu'une ville créative est "propre, verte et sécurisée" ; Howkins met l'accent sur "l'apprentissage, la collaboration, la nouveauté" ; Strickland attire l'attention sur "la justice, l'égalité, la diversité" ; Kageyama mentionne un mélange d'attributs rationnels et émotionnels, rendant la ville créative "fonctionnelle, sûre, confortable, conviviale" ; Fonseca et Urani suggèrent qu'elle est basée sur "les connexions, la culture et les innovations", dans la lignée de la pensée de Lerner, axée sur "la durabilité, la mobilité et la solidarité" ; et Pardo présente quatre exigences pour qu'une ville soit considérée comme

³⁷ Querette Emanuel L., « O problema da política pública e o plano da secretaria de economia criativa », Pol. Cult. Rev., Salvador, v. 10, n. 2, 2017, p. 206

créative : exercice de la libre citoyenneté ; environnements socialement complexes ; zones culturellement dynamiques ; qualité de vie démocratique, associée à la sécurité.³⁸

Selon Reis et Urani (2011), trois éléments caractéristiques prévalent dans une ville créative, indépendamment de sa taille, de son histoire et des questions socio-économiques, à savoir : les connexions, la culture et l'innovation.

Les connexions constituent le deuxième élément de la constitution des villes créatives et peuvent se manifester dans différentes dimensions, telles que : (a) historique, qui implique les aspects du passé de la ville, qui forme son identité et sa stratégie pour l'avenir, en concevant la ville que même avoir ; (b) géographique, entre les quartiers et les zones, ce qui est particulièrement important dans les grandes villes, qui ne sont pas rarement fragmentées ; c) les diversités, en rassemblant des personnes ayant des points de vue, des professions, des cultures et des comportements différents ; d) entre le local et le global (glocalisation), en préservant les singularités de la ville, sans l'isoler ou la déconnecter du monde.³⁹

Sur la base des données déjà présentées et d'autres à venir, on peut noter que la ville d'Ouro Preto possède toutes les caractéristiques mentionnées par Reis et Urani. À l'avenir, il sera possible de mieux développer tous les aspects impliquant l'économie créative dans la ville.

Les villes créatives ont une singularité dans leur espace, étant reconnues comme un lieu pour résoudre les problèmes. Dans ce cadre, la culture ne doit pas seulement être considérée comme un élément économiquement rentable, mais elle doit être la base de la créativité et de l'innovation dans la résolution des problèmes. Pour Emmendoerfer et Fioravante (2021), la culture locale, lorsqu'elle est préservée et diffusée, constitue un avantage économiquement durable. Ainsi, lors de l'élaboration de plans pour les politiques publiques locales, il est nécessaire de respecter les caractéristiques et les traditions de chaque territoire. Selon Reis (2012), la culture est présente dans la ville créative :

1. Par son contenu culturel *per se*, comprenant des produits, des services, un patrimoine (matériel et immatériel) et des manifestations de caractère unique ;
2. Grâce aux industries créatives, qui englobent les chaînes culturelles, de la création à la production, de la consommation à l'accès, avec un impact économique sur la création d'emplois, les revenus et la perception des impôts ;

³⁸ Reis, A. C. F.; Urani, A. « Cidades criativas – perspectivas brasileiras », In: REIS, A. C. F.; KAGEYAMA, P.(Orgs.). Cidades criativas: Perspectivas, Garimpo de Soluções, São Paulo, 2011, p. 26.

³⁹ Fioravante A., Emmendoerfer M., « Desafios para uma cidade ser criativa em uma sociedade pós pandêmica : um estudo sobre Ouro Preto (MG) Brasil » Brazilian Creative Industries Journal, v. 1, n. 1, 2021, p. 204.

3. En ajoutant de la valeur aux secteurs traditionnels, en leur donnant une différenciation et un caractère unique, dans un contexte plus large d'économie créative ;
4. Pour avoir pu former un environnement créatif, à travers la coexistence des diversités et des manifestations, source d'inspiration pour des regards et des idées différentes, notamment à travers les arts.⁴⁰

Bien qu'il soit nécessaire d'assurer une gestion locale, en soulignant les spécificités de chaque ville, il convient de souligner l'importance de la UNCTAD et de l'UNESCO, qui ont utilisé leurs forums pour débattre de cette question au niveau mondial.

Le Réseau des villes créatives de l'UNESCO a été créé en 2004 pour promouvoir la coopération avec et entre les villes qui ont identifié la créativité comme un facteur stratégique pour le développement urbain durable. Le réseau sert de plateforme internationale d'échange et de collaboration entre les villes pour la mise en œuvre des 17 objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies, notamment l'objectif 11 sur les villes et communautés durables. Le réseau est composé de 246 villes de plus de 80 États membres de l'UNESCO dans sept domaines créatifs : artisanat et art populaire, design, cinéma, gastronomie, littérature, médias et musique.⁴¹

2.3.1 Cas d'Ouro Preto :

La ville d'Ouro Preto, mondialement connue pour son histoire, ses monuments, ses musées, ses expressions artistiques, mais aussi pour ses établissements d'enseignement, est considérée par les spécialistes comme une puissance dans le domaine de l'économie créative. Outre ces activités, on en trouve plusieurs autres considérées comme faisant partie du secteur créatif, telles que : l'artisanat en pierre ollaire et en cuir, la présence d'orfèvres, de brodeuses, de couturières, la fabrication de bougies et de masques, la peinture et la sculpture sur bois, des créateurs dans les domaines de l'architecture, du design, de la publicité, des groupes de danse tels que *Congado et Rosários*, le centre d'entraînement de gymnastique olympique, le projet *Circo da Gente*, des entreprises technologiques telles que *GerenciaNet* et *Use Mobile* ; des festivals, comme le festival d'hiver d'Ouro Preto, la tenue de congrès académiques et de fêtes universitaires, etc.

⁴⁰ Ibid p. 205.

⁴¹Website Officiel de UNESCO. Disponible sur URL : <https://en.unesco.org/creative-cities/home> consultée le 10 mai 2022.



Image 9 : João Oliveira, *Artisan sculptant un objet en pierre ollaire*, 2014, Collection privée de l'auteur



Image 10 : Auteur inconnu, *Projet Circo da Gente, destiné aux enfants en situation de vulnérabilité sociale*, 2017, Source : Foco na notícia, URL : <https://foconoticia.com.br/noticia/2307/circo-da-gente-apresenta-o-espetaculo-tamanho-familia>



Image 12 : Larissa Pinto, *Concert pendant le Festival d'hiver d'Ouro Preto*, 2018, URL: <https://www.flickr.com/photos/festivaldeinverno/42649635395/in/album-72157693507420990/>

Malgré le grand potentiel, selon la recherche menée par Emmendoerfer et Fioravante (2021), il a été observé qu'il y a un manque de projets transversaux liés à l'économie créative, générant par conséquent une déconnexion entre le secteur culturel et le développement économique et social de la ville. En outre, les auteurs mentionnent :

À cela s'ajoute le manque d'innovations et de planification des politiques publiques dans ce secteur, ce qui entraîne la stagnation de la croissance du secteur culturel et économique, encore aggravée par la pandémie de Covid-19. Malgré son grand potentiel touristique, paysager et créatif, on trouve peu de références sur le secteur créatif de la ville, ce qui rend encore plus essentiel la compréhension et la reconnaissance de ce marché.⁴²

Pour répondre à cette déconnexion, il est nécessaire d'investir davantage dans la recherche et la collecte de données afin d'élaborer des politiques publiques pour ce secteur prometteur. Après cette étape initiale, il est nécessaire d'articuler les agents publics et privés, mais aussi de stimuler la communauté dans les projets participatifs et la gouvernance locale, en créant

⁴² Alexandre Sette Abrantes Fioravante; Magnus Luiz Emmendoerfer « Desafios para uma cidade ser criativa em uma sociedade pós pandêmica : um estudo sobre Ouro Preto (MG) Brasil » *Brazilian Creative Industries Journal*, v. 1, n. 1, 2021, p. 194-219. Consultée le 18 avril 2022.

une atmosphère proactive. Ainsi, on peut avoir l'intention d'unifier cette économie culturelle disponible à Ouro Preto avec les prémisses de la cohésion et du développement social.

CHAPITRE 3 :

Les politiques publiques culturelles actuellement en vigueur, du niveau national au niveau municipal

3.1. L'importance de la Constitution de 1988 pour le domaine culturel national

Jusqu'à la Constitution brésilienne de 1988, il n'existait aucune législation prévoyant le droit et l'accès à la culture de manière générale pour toute la population brésilienne. Selon l'anthropologue Edward Burnett (1871), la culture est « l'ensemble du complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les aptitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société ». Les législations et constitutions nationales antérieures à 1988 font référence à la culture dans son sens esthétique et monumental, diffusant des valeurs et des pratiques élitistes. On peut voir dans la Constitution de 1934 les intentions de l'État concernant sa responsabilité à l'égard de la culture nationale uniquement dans son caractère préservationniste et érudite.

Art. 10 - L'Union et les États sont concurremment responsables de
III - protéger les beautés naturelles et les monuments ayant une valeur historique ou artistique, et peut empêcher l'évasion des œuvres d'art.

Art. 148 - L'Union, les États et les communes sont chargés de favoriser et d'encourager le développement de la science, des arts, de la littérature et de la culture en général, de protéger les objets d'intérêt historique et le patrimoine artistique du pays, ainsi que de fournir une assistance aux travailleurs intellectuels.⁴³

En 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme traite des droits à la culture dans le cadre de la triade des droits fondamentaux de l'homme, ainsi que des droits sociaux et économiques. Afin d'aborder le terme de manière analytique, en cherchant à développer une législation réaliste, les droits culturels sont traités comme ceux théorisés par Humberto Cunha⁴⁴ :

(Le droit culturel) est lié à ceux qui sont affectés aux arts, à la mémoire collective et à la circulation des connaissances, qui assurent à leurs titulaires la connaissance et l'utilisation du passé, l'intervention active dans le présent et la possibilité de prévoir et de décider des options concernant l'avenir, en visant toujours la dignité de la personne humaine.⁴⁵

Ainsi, la Constitution de 1988 est largement responsable du changement non seulement du système juridique, mais aussi de la compréhension conceptuelle de la culture et du

⁴³ Constituição Brasileira de 1934, disponible sur http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao34.htm

⁴⁴ Cunha, Francisco H. F., « Direitos Culturais como Direitos Fundamentais », Brasília Jurídica, Brasil, 2000.

⁴⁵ Almeida Daniela Lima de, « A dimensão cultural da constituição brasileira de 1988 », Curso de Especialização interdisciplinar em Patrimônio, Direitos Culturais e Cidadania, pg.3.

patrimoine national, présentant pour la première fois une section exclusive pour la culture, présentée ci-dessous :

Section II - CULTURE :

Article 215. L'État garantit à chacun le plein exercice des droits culturels et l'accès aux sources de la culture nationale, soutient et encourage l'appréciation et la diffusion des manifestations culturelles.

§ L'État protège les manifestations des cultures populaires, indigènes et afro-brésiliennes, ainsi que celles des autres groupes participant au processus de civilisation nationale.

§ La loi prévoit l'établissement de dates commémoratives de haute importance pour les différents segments ethniques nationaux.

§ 3 La loi établit le Plan National de Culture, de durée pluriannuelle, visant le développement culturel du pays et l'intégration des actions de puissance publique conduisant à : (inclus dans l'amendement constitutionnel n° 48, de 2005) I défense et valorisation du patrimoine culturel brésilien ; (inclus dans l'amendement constitutionnel n° 48, de 2005) II production, promotion et diffusion de biens culturels ; (inclus dans l'amendement constitutionnel n° 48, de 2005) III formation de personnel qualifié pour la gestion de la culture dans ses multiples dimensions ; (inclus dans l'amendement constitutionnel n° 48, de 2005) IV démocratisation de l'accès aux biens culturels ; (inclus dans l'amendement constitutionnel n° 48, de 2005) V valorisation de la diversité ethnique et régionale. (Inclus par l'amendement constitutionnel n° 48, de 2005).

Article 216. Le patrimoine culturel brésilien est constitué de biens de nature matérielle et immatérielle, pris individuellement ou conjointement, porteurs de référence à l'identité, l'action, la mémoire des différents groupes qui forment la société brésilienne, notamment :

I - les formes d'expression ; II - les manières de créer, de faire et de vivre ; III - les créations scientifiques, artistiques et technologiques ; IV - les œuvres, objets, documents, bâtiments et autres espaces destinés à des manifestations artistiques et culturelles ; V - les ensembles urbains et les sites ayant une valeur historique, paysagère, artistique, archéologique, paléontologique, écologique et scientifique.

§ 1. Le Pouvoir Public, avec la collaboration de la communauté, doit promouvoir et protéger le patrimoine culturel brésilien au moyen d'inventaires, de registres, de surveillance, d'arrachage et d'expropriation, et d'autres formes de sauvegarde et de conservation.

§ L'administration publique est responsable, sous la forme de la loi, de la gestion de la documentation gouvernementale et des dispositions à prendre pour qu'elle puisse être consultée par tous ceux qui en ont besoin.

§ 3. La loi établit des incitations à la production et à la connaissance des biens et valeurs culturels.

§ 4. Les dommages et menaces au patrimoine culturel sont sanctionnés, sous forme de loi.

§ 5. Tous les documents et sites contenant des souvenirs historiques des anciens quilombos sont déclarés protégés en tant que tels.

§ 6° Les États et le District fédéral ont la possibilité de lier jusqu'à cinq dixièmes pour cent de leurs recettes fiscales nettes à un fonds d'État pour la promotion de la culture, pour le financement de programmes et de projets culturels, dans lequel l'application de ces ressources pour le paiement de : (Inclus par l'amendement constitutionnel n° 42 du 19.12.2003)⁴⁶

⁴⁶ Constituição Brasileira de 1988, disponible sur : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao.htm

Voyant une certaine progression découlant de la Constitution de 1988, il a été déterminé que l'État devait être chargé d'investir et de créer des politiques publiques conformes aux objectifs énoncés dans la charte. À partir de ce moment, certaines politiques chargées de garantir les droits culturels ont été créées par les gouvernements suivants, tant au niveau fédéral qu'au niveau des départements et des municipalités, et seront présentées ci-dessous. Il convient de noter que, malgré les droits reconnus par la constitution et la législation présentée, ils ne sont pas en mesure de résoudre les diverses complexités et difficultés existantes dans le domaine culturel brésilien.

3.2. Principales politiques publiques culturelles - Sphère fédérale

- Loi Rouanet :

Créée en 1991, la loi fédérale d'encouragement à la culture (n° 8.313/1991), plus connue sous le nom de loi Rouanet, est le principal mécanisme de financement de la culture nationale. Le programme vise à financer la mise en œuvre de projets artistiques et culturels par le biais d'une politique d'incitation fiscale. Grâce à elle, les personnes juridiques ou les entreprises peuvent allouer de 4 à 6 % de leur impôt sur le revenu directement aux fonds de promotion culturelle. Selon le Newton Fund et le British Council, en 26 ans, environ 50 400 subventions accordées à des manifestations dans les domaines du théâtre, de la danse, du cirque, du cinéma, de la littérature, des arts visuels, de la musique, du design, du patrimoine culturel, des fêtes populaires, etc., grâce à la loi Rouanet.⁴⁷

Pour qu'un projet soit approuvé, une proposition doit être enregistrée auprès du ministère de la culture (MinC) et passer par une analyse de recevabilité, qui évalue la faisabilité technique de l'activité à réaliser. Une fois la proposition approuvée, elle sera transformée en un projet avec un numéro Pronac. Le projet, à son tour, doit être approuvé par l'une des unités techniques liées au MinC. Après l'avis du MinC, le projet est encore soumis à la Commission nationale d'incitation culturelle (CNIC), une institution consultative formée de représentants des secteurs artistique, culturel et commercial, ainsi que de la société civile, qui doit l'approuver ou le rejeter.⁴⁸

⁴⁷ Fleming Tom, « A economia criativa brasileira - Análise da Situação e Avaliação do Programa de Empreendedorismo Social e Criativo Financiado pelo Newton Fund », British Council, p. 12

⁴⁸ *Ibid*

En raison de l'extinction du ministère de la culture, la loi est actuellement liée au Secrétariat Spécial de la Culture, qui appartient au Ministère du Tourisme. Ces dernières années, la loi a fait l'objet d'attaques politiques et de pertes d'investissements, à cause de nombreux cas de détournement de fonds et de la crise politique et économique que traverse actuellement le pays.

- Programme *Cultura Viva*

La loi fédérale 12.343/2010 concerne le programme *Cultura Viva*, idéalisé en 2004 par le gouvernement brésilien et la société civile. Selon le British Council, l'objectif du programme est de contribuer à l'inclusion sociale, à l'éducation à la citoyenneté et à la promotion de la diversité, en générant des emplois et des revenus ou en renforçant les identités culturelles.⁴⁹

La loi vise à reconnaître la complexité culturelle brésilienne par la création de Points de Culture. En 2015, il y avait plus de 4 000 Points de Culture répartis dans les 27 États brésiliens, dans lesquels ils ont reçu un investissement de plus de 60 millions de reais (réaux) chacun. Il convient de noter que la grande majorité de ces points culturels se trouvent dans des communautés vulnérables où leur identité culturelle est peu reconnue. Il est intéressant aussi d'observer que le programme est largement responsable de la cohésion sociale et du développement socio-économique de ces communautés.

- Loi Aldir Blanc

La loi n° 14.017, du 29 juin 2020, appelée loi Aldir Blanc, a été conçue pendant la période de calamité publique causée par la pandémie de coronavirus afin de rendre disponibles des actions d'urgence pour le secteur culturel. Le gouvernement fédéral y a débloqué environ 3 milliards de reais (réaux) pour réaliser des actions telles que :

I - revenu mensuel d'urgence pour les travailleurs culturels ;

II - subvention mensuelle pour le maintien des espaces artistiques et culturels, des micro et petites entreprises culturelles, des coopératives, des institutions et des organisations culturelles communautaires qui ont vu leurs activités interrompues en raison de mesures d'isolement social, et

III - les avis publics, les appels publics, les prix, l'acquisition de biens et de services liés au secteur culturel et les autres instruments destinés au maintien d'agents, d'espaces,

⁴⁹ *Ibid*

d'initiatives, de cours, de productions, au développement d'activités d'économie créative et d'économie solidaire, de productions audiovisuelles, de manifestations culturelles, ainsi qu'à la réalisation d'activités artistiques et culturelles pouvant être transmises par internet ou mises à disposition par le biais de réseaux sociaux et d'autres plateformes numériques.⁵⁰

Le gouvernement fédéral a transféré la responsabilité du versement du revenu d'urgence des travailleurs culturels aux départements et les municipalités se sont retrouvées avec la responsabilité de verser la subvention aux espaces culturels. Les édits, les appels publics, les récompenses, etc. étaient sous la responsabilité des deux.

3. 3. Principales politiques publiques culturelles - Sphère départementale - Minas Gerais

- Programme *ICMS Patrimônio Cultural* :

L'ICMS Patrimoine Culturel est un programme de transfert de ressources financières du gouvernement du département de Minas Gerais aux municipalités afin de mettre en œuvre des politiques publiques de préservation du patrimoine culturel. Le montant récupéré par le département grâce à la taxe ICMS (Taxe sur la circulation des biens et services) est destiné à la maintenance des conseils municipaux qui visent à sauvegarder les biens patrimoniaux et autres actions culturelles en collaboration avec les communautés. L'une des critiques formulées à l'égard du programme est que le transfert de fonds est directement lié à la quantité d'inscriptions de biens matériels dont dispose la municipalité, et pas nécessairement à des actions de gestion dans une perspective à long terme.

La gestion et la distribution du montant collecté par les municipalités sont de la responsabilité de l'IEPHA (Institut d'État du patrimoine historique et artistique), et pour participer, les municipalités doivent suivre certaines règles, comme avoir : une Politique municipale de protection du patrimoine et autres actions ; des Investissements et dépenses financières dans les biens culturels protégés ; un Inventaire de la protection du patrimoine culturel ; des Processus d'inscriptions des biens matériels, dans la sphère municipale ; des

⁵⁰ Republica Federativa do Brasil, Loi n° 14.017/2020 disponible sur <https://www.transparenciacultura.sp.gov.br/lei-aldir-blanc/>

Processus d'enregistrement des biens immatériels, dans la sphère municipale ; des Rapports techniques sur l'état de conservation des biens matériels protégés, dans le domaine municipal ; des Rapports d'exécution sur la mise en œuvre des actions et l'exécution du plan de sauvegarde des biens protégés par l'enregistrement, dans le domaine municipal ; des Programmes d'éducation au patrimoine, dans les différentes zones de développement ; une Diffusion du patrimoine culturel.⁵¹

3. 4. Principales politiques publiques culturelles - Sphère municipale - Ouro Preto

Selon Lia Motta, la ville d'Ouro Preto a été utilisée comme modèle expérimental pour la gestion technique des territoires historiques et patrimoniaux au Brésil. Pour l'auteure, « depuis le début du processus de patrimonialisation au début du vingtième siècle, l'IPHAN a pris des mesures bureaucratiques et s'est éloigné de la population locale, entravant la relation d'appartenance des habitants à leur territoire⁵² ». A cela s'ajoute l'histoire des plans de gestion inopérants et des politiques publiques interrompues.

Malgré ces facteurs, la présence de COMPATRI (Conseil municipal pour la préservation du patrimoine culturel et naturel), créé par la loi municipale de 1996, est reconnue positivement au niveau municipal. Il s'agit d'un instrument de « supervision, de consultation, de normalisation, de proposition et de délibération, à caractère consultatif, réglementé et lié au Secrétariat municipal de la culture et du patrimoine, depuis la loi municipale 64/2002⁵³ ». Le conseil a été créé dans le but de faire participer les membres techniques du pouvoir public et les membres de la société civile aux discussions sur la préservation du patrimoine municipal, et est considéré comme une petite avancée concernant la constitution démocratique des politiques de préservation de la ville.

⁵¹ Website Officielle du IEPHA. Disponible sur : <http://www.iepha.mg.gov.br/index.php/programas-e-acoes/icms-patrimonio-cultural#como-funciona> consulté le 11 mai 2022.

⁵² Motta, Lia, « A SPHAN em Ouro Preto: uma história de conceitos e critérios », Revista do patrimônio Histórico Artístico e Nacional, Rio de Janeiro, n. 22, 1987.

⁵³ Rezende, Edson F. de; Castriota Leonardo B., « Ouro Preto, a esfera municipal e o instrumento de aproximação na produção do espaço : O Conselho Municipal de Preservação do Patrimônio Cultural e Natural » Revue Fórum Patrimônio - Ambiente Construído e Patrimônio Sustentável, Universidade Federal de Minas Gerais, 2019, p. 11.

Outre COMPATRI, la municipalité dispose également du Conseil municipal pour la politique culturelle d'Ouro Preto, le CMPC. Il s'agit également d'une institution consultative et délibérative, liée au secrétariat de la culture et du patrimoine, dont les membres sont des spécialistes du domaine et des représentants de la société civile. Le CMPC est chargé de l'administration du Fonds municipal de la culture, FUNCULT, créé par la loi municipale n° 737 du 23 décembre 2011. FUNCULT « vise à favoriser la réalisation et le développement de projets culturels en accordant des aides financières ou des contributions à des personnes physiques ou morales domiciliées dans la municipalité d'Ouro Preto⁵⁴ ». Le Fonds est destiné à encourager les projets d'intérêt culturel liés à :

- I - Musique et opéra ;
- II - Théâtre, cirque et danse ;
- III - Littérature ;
- IV - Arts visuels et audiovisuels ;
- V - Culture populaire et patrimoine immatériel ;
- VI - Patrimoine historique et collections ;
- VII - Musées ;
- VIII - Bibliothèques communautaires ;
- IX - Développement et diffusion de la recherche d'intérêt culturel pour la municipalité ;
- X - Soutien à la formation et au renforcement des capacités de la population locale à agir dans le secteur de la culture municipale.⁵⁵

En plus du FUNCULT, la municipalité est chargée d'administrer les fonds reçus par le biais des lois fédérales et étatiques citées ci-dessus, comme les ressources de la loi Aldir Blanc et de l'ICMS Cultural Heritage. Il est à noter que la création des conseils avec des représentants des entités civiles a été un pas en avant pour l'expansion et la participation de la communauté dans les décisions liées au patrimoine municipal, mais ils ne sont pas encore suffisants pour établir une réelle démocratisation des décisions et de l'accès à la culture dans la ville.

⁵⁴ Loi Municipale n° 737 du 23 décembre 2011. Disponible sur : https://cmpcouopreto.files.wordpress.com/2017/06/lei_funcult.pdf consulté le 12 juin 2022.

⁵⁵ *Ibid.*

3.4.1. Le plan du Secrétariat Municipal d'Ouro Preto pour le développement économique, l'innovation et la technologie

Au début de l'année 2022, le Secrétariat Municipal pour le Développement Économique, l'Innovation et la Technologie a annoncé la création du plan de soutien à la diversification économique d'Ouro Preto (PADE). Ce plan vise à assurer l'indépendance financière de la ville par rapport aux activités minières, qui restent la principale activité économique de la région. Dans l'image suivante, on peut voir la contribution du secteur industriel au produit intérieur brut (PIB) de la ville d'Ouro Preto, composé principalement de l'extraction minérale et de la sidérurgie.

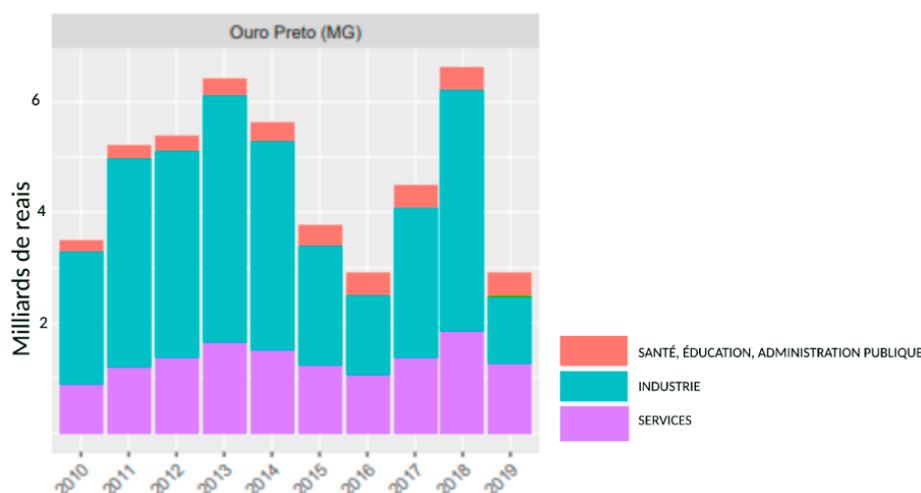


Image 12 : Secretaria de Desenvolvimento Econômico, Inovação e Tecnologia et IPEA modifiée par l'auteur, « Représentation des secteurs économiques dans le PIB d'Ouro Preto », Secretaria de Desenvolvimento Econômico, Inovação e Tecnologia, 2022.

Le plan de soutien à la diversification économique est le résultat de plusieurs discussions concernant la non-durabilité du modèle économique de la région d'Ouro Preto, qui repose essentiellement sur l'industrie minière. Ces discussions se sont intensifiées après les catastrophes environnementales causées par ces industries au cours des dernières années,⁵⁶ et les problèmes sociaux qui en découlent. Ainsi, le pouvoir public, les milieux universitaires et

⁵⁶Référence à la rupture de deux barrages de déchets miniers, le barrage de *Fundão* en 2015 dans la ville de Mariana causé par la compagnie minière Samarco, et le barrage de *Brumadinho* en 2019, par la compagnie minière Vale, qui ont tous deux causé un désastre socio-environnemental irréparable.

la communauté ont perçu le besoin encore plus urgent de développer un nouveau plan économique pour la ville.

Les relations des habitants des villes appartenant à la région du Quadrilatère de Fer avec les activités minières se sont transformées en un cycle de dépendance et d'indignation, provoquant une dualité dans les désirs de ces résidents entre la présence ou non de ce type d'industrie. Le troisième secteur, composé de l'industrie de l'extraction minérale et des aciéries, est l'un des principaux employeurs de la région et, comme l'ont déjà démontré les exemples passés⁵⁷, sa suspension sans planification préalable entraîne de graves répercussions sociales, telles qu'une augmentation du chômage suivie de cas de violence.

En tant que mesure de réparation historique et environnementale, ce plan est financé par la compagnie minière Samarco, responsable du crime environnemental dans la ville de Mariana en 2015.⁵⁸ Selon Plan Solutions, la société de conseil responsable de la création de PADE (Plan de Soutien à la Diversification Économique):

Le rôle dynamisant de l'industrie minière dans l'économie locale et ses avantages économiques sont expressifs et ont un impact systémique sur la région où elle opère, surtout lorsque l'on considère les emplois, tant ses propres activités de travail que celles des entrepreneurs appartenant à la chaîne de production. Samarco, sur la base de cette étude, cherche à faire partie du débat avec les différents secteurs de la société, en ce qui concerne la création d'alternatives pour la diversification de la chaîne de production dans la région où elle opère, en vue de la durabilité économique, sociale et environnementale des territoires qui l'entourent.⁵⁹

Le plan, dont le développement a commencé en 2020 sous la direction du maire Angelo Oswaldo, vise à développer « une gouvernance tripartite conjointe (pouvoir public, société civile et secteur productif) pour identifier le potentiel local par le biais d'un diagnostic personnalisé et d'un soutien ultérieur pour la planification de la mise en œuvre des structures

⁵⁷ En 2014, Siderúrgica Novelis a mis fin à ses activités dans la ville, licenciant les quelque 300 employés restants, contre les 2 500 que comptait l'usine. À l'époque, cette situation a suscité un certain nombre d'incertitudes quant à l'avenir de l'économie de la ville.. Source : <http://antigo.jornaloliberal.net/artigo/o-fechamento-da-novelis-e-as-vocacoes-de-ouro-preto/#:~:text=Com%20seu%20fechamento%2C%20encerra%2Dse,com%20as%20instala%C3%A7%C3%B5es%20da%20f%C3%A1brica>.

⁵⁸ À la suite du délit environnemental que constitue la rupture du barrage de minerai dans la ville de Mariana, la compagnie minière Samarco cherche à financer des projets de réparation des dommages causés, mais les compensations et les indemnités accordées par la compagnie suscitent plusieurs critiques et contradictions.

⁵⁹ Plan Soluções, « Plano de Apoio à Diversificação Econômica » 2022. Disponible sur : <https://solucoesplan.com.br/padeouropreto/> accès le 19 juin 2022.

nécessaires à la mise en œuvre des plans de diversification de l'économie locale. »⁶⁰ Les objectifs suivants sont également présents dans le plan :

- a) Promouvoir un processus visant à favoriser la diversification économique de Mariana et Ouro Preto avec la collaboration et la participation du pouvoir public et des entités sectorielles à partir d'une planification à moyen et long terme, qui vise clairement le développement économique durable, l'amélioration des conditions de vie de la population et la réduction de la dépendance économique par rapport à l'exploitation minière.
- b) Encourager un processus d'interaction avec les responsables locaux et nationaux (publics et privés) afin de discuter des possibilités de diversification et de définir les actions nécessaires à sa réalisation.
- c) Consolider les différentes initiatives locales de planification à moyen et long terme, en identifiant les vocations et les activités économiques à créer et à renforcer, ainsi que la qualification du capital humain, en contribuant à un effort efficace de réflexion sur l'avenir de la localité.
- d) Contribuer à l'incorporation des bénéfices apportés par la présence du Complexe Germano, en renforçant les actions déjà développées, telles que la priorisation de l'embauche de la main d'œuvre locale et la priorisation de l'achat de produits et services auprès d'entreprises fournissant des biens et services présents dans la zone d'influence, dans la mesure où ces bénéfices qualifient la main d'œuvre et les fournisseurs pour opérer dans d'autres segments économiques.
- e) Promouvoir une stratégie de développement technologique et stimuler le développement d'activités économiques pour l'utilisation des déchets et des résidus afin que ces activités soient économiquement viables, réduisent la nécessité d'éliminer les déchets miniers, aient un cycle de vie beaucoup plus long que l'exploitation minière elle-même et fournissent des emplois et des revenus dans la région.⁶¹

Le plan présente cinq axes principaux pour stimuler l'économie de la région : l'agriculture et l'élevage, l'utilisation des déchets, l'esprit d'entreprise, le tourisme et la technologie et l'innovation. Malgré l'importance et l'approfondissement de tous ces axes mentionnés précédemment, il convient de noter l'exclusion totale du secteur culturel dans ce plan, un secteur déjà extrêmement pertinent pour l'économie de la ville d'Ouro Preto.

On constate également au départ qu'aucun professionnel lié à la culture ou au patrimoine n'est présent dans l'équipe chargée de réaliser le plan, Plan Solutions. Parmi l'équipe de professionnels, on trouve des administrateurs, des spécialistes du tourisme et des journalistes, mais aucun professionnel spécialisé dans la culture. Bien que le secteur du tourisme soit directement lié au secteur culturel de la ville et le patrimoine étant le principal facteur d'influence, le secteur culturel n'est pas mentionné dans ce plan.

⁶⁰*Ibid*

⁶¹ *Ibid.*

Cela démontre la déconnexion entre les secteurs économique et culturel de la ville, éloignant la culture du développement économique et social, rendant impossible la conception d'une économie créative pour la ville. Cela peut également être justifié par le plan actuel du Secrétariat municipal pour le développement économique, l'innovation et la technologie de la mairie d'Ouro Preto, qui attribue :

- I. Soutenir le conseil municipal pour le développement économique et durable ;
- II. Créer, mettre en œuvre et surveiller l'exécution du plan de développement économique municipal ;
- III. Créer et soutenir le centre technologique d'innovation municipal ;
- IV. Développer et soutenir les parcs industriels de la municipalité ;
- V. Soutenir et encourager l'esprit d'entreprise, la logistique en général ; la prospection, l'identification et la création d'opportunités d'affaires locales, nationales et internationales, en favorisant l'attraction d'investissements dans la municipalité et en stimulant l'installation et le maintien d'entreprises dans la municipalité ;
- VI. Promouvoir des partenariats avec le secteur privé et ses entités représentatives, visant une coopération technique, financière et opérationnelle dans l'intérêt de la municipalité.
- VII. coordonner la formulation et la mise en œuvre des politiques de la municipalité en matière de commerce et de services ;
- VIII. réaliser et suivre des projets visant à obtenir des ressources du département et du gouvernement fédéral, afin de mettre en œuvre des politiques publiques pour le développement économique de la municipalité ;
- IX. Gérer le Sine municipal (Système national de l'emploi) ;
- X. Coordonner et développer des actions pour la politique de qualification et de requalification professionnelle et pour la création d'emplois et de revenus ;
- XI. créer des projets de financement et de coopération technique, de manière systématisée, visant à donner de la visibilité à Ouro Preto, ouvrant la voie à la coopération économique, à des accords bilatéraux ou multinationaux ;
- XII. Promouvoir l'enregistrement de toutes les activités commerciales et industrielles existant dans la ville ;
- XIII. Promouvoir des enquêtes et des études qui contribuent à la formulation de programmes de développement économique municipal et tenir des registres et des banques de données sur les thèmes d'intérêt des départements ;
- XIV. Créer et suivre les indicateurs de développement économique des municipalités ;
- XV. Superviser et gérer les accords signés par la municipalité dans ce secteur ;

XVI. Exercer d'autres activités connexes.⁶²

Par conséquent, les dernières activités du Secrétariat municipal au développement économique, à l'innovation et à la technologie font ressortir la nécessité d'intégrer le secteur culturel dans sa planification, en renforçant les liens entre les deux, afin de concevoir ensemble des politiques publiques visant à transformer efficacement la ville d'Ouro Preto en une ville créative.

⁶²Mairie d'Ouro Preto, *Plano da Secretaria de Desenvolvimento Econômico*, 2020, disponible sur <https://ouropreto.mg.gov.br/secretaria/0455> accès 19 juin 2022.

CHAPITRE 4 :

Défis et propositions pour l'unification de l'économie créative dans la ville d'Ouro Preto

4.1. Les lacunes et le potentiel de la ville

La ville d'Ouro Preto présente plusieurs particularités par rapport aux autres villes brésiliennes de même taille géographique et démographique. L'importance historique et le syncrétisme culturel qui y existe l'ont transformé en un pôle d'attraction pour l'installation d'équipements culturels, éducatifs, entre autres dans le secteur créatif, ce qui est très rare dans les villes de même taille au Brésil.

Ville	Nombre d'habitants	Nombre de musées
São Paulo	11.253.503	132
Brasília	2.570.160	60
Ouro Preto	70.281	13

Image 13 : Comparaison du nombre de musées par habitant dans les villes brésiliennes en 2010, Conception de l'auteur avec base du IBGE 2010 et l'Institut Brésilien de Musées, 2022.

Il est à noter que si la ville d'Ouro Preto compte un musée pour 5,4 mille habitants, la ville de São Paulo compte un musée pour 85,4 mille habitants et Brasília, un musée pour 42,8 mille habitants, ce qui démontre qu'Ouro Preto dispose d'une plus grande offre d'institutions muséologiques par habitant que la capitale fédérative et le principal centre économique et culturel du pays.

Bien que l'IBRAM dispose de données sur les musées des principales villes brésiliennes, il existe peu de données sur les autres points d'intérêt de l'économie créative, en particulier dans les petites villes comme Ouro Preto. Le manque de recherches qui couvrent l'ensemble de ce secteur de manière globale est évident, ce qui entrave la reconnaissance du territoire et la création de politiques publiques. Ainsi, seront présentés ci-après les points d'intérêt du secteur de l'économie créative liés au patrimoine naturel et culturel de la ville d'Ouro Preto, tel que théorisé au chapitre 2, en se référant aux : musées, sites historiques et archéologiques, paysages culturels, patrimoine culturel, conservation, archives, galeries et bibliothèques.

4.2. Acteurs créatifs potentiels associés au patrimoine naturel et culturel d'Ouro Preto

Ensuite, sera présentée une étude des établissements culturels liés au patrimoine naturel et culturel actuellement présents dans la municipalité d'Ouro Preto et ses districts. Ces informations sont éparpillées sur les sites web touristiques, municipaux et de l'IBRAM, où elles sont souvent périmées. Il est important de rassembler ces informations dans une plateforme unique pour une meilleure compréhension du potentiel créatif de ce domaine et donc une meilleure compréhension pour la création de politiques publiques pour le secteur.

1. Nom : *Museu Aleijadinho*
Année d'ouverture : 1968
Sphère : Privé

Le musée d'Aleijadinho a été créé par Francisco Barroso Filho, alors curé de l'église Nossa Senhora da Conceição, afin de rassembler et de préserver des pièces d'art sacré et des documents liés à la paroisse. La collection est exposée dans les salles de l'église Nossa Senhora da Conceição do Antônio Dias. Le musée porte le nom d'Antônio Francisco Lisboa, plus connu sous le nom d'Aleijadinho, sculpteur, architecte et artiste né à Ouro Preto et connu dans tout le pays pour ses œuvres.



Image 14 : Auteur inconnu, *Exposition dans le musée Aleijadinho*, disponible sur : URL : <https://www.ouropreto.com.br/atrativos/culturais-2/culturais/teste>

2. Nom : *Museu de Arte Sacra do Carmo/Paróquia do Pilar*
Année d'ouverture : 2000
Sphère : Privé

Le musée d'art sacré d'Ouro Preto a été créé dans le but de préserver la collection constituée au cours des années d'existence de la basilique de Notre-Dame du Pilar. La collection est exposée dans la crypte de l'église et se compose de plus de 400 pièces des périodes maniériste, baroque, rococo et néoclassique, montrant la richesse d'Ouro Preto à l'époque de l'ascension économique de la ville.



Image 15 : Auteur inconnu, *Pièces de l'exposition permanente du Musée d'Art Sacré*, Disponible sur : <https://pilarouropreto.com.br/museu/>

3. Nom : *Museu Boulieu*
Année d'ouverture : 2022
Sphère : Privé

Le musée Boulieu est le plus récent à avoir été inauguré à Ouro Preto et a pour but d'abriter la collection des collectionneurs Maria Helena et Jaques Boulieu. La collection est

composée de pièces de style baroque provenant de pays ayant accueilli des colonisateurs ibériques, montrant le syncrétisme entre la croyance catholique et les croyances des peuples colonisés.



Image 16: Auteur inconnu, *Salle d'exposition du Musée Boulieu*, disponible sur : <https://museuboulieu.org.br/sobre/>

4. Nom : *Museu de Ciência e Técnica da Escola de Minas da Universidade Federal de Ouro Preto*
Année d'ouverture : 1985
Sphère : Publique

Le musée, situé dans l'ancien palais des gouverneurs au cœur de la place Tiradentes, a été créé en 1877 par le français Claude Henri Gorceix, initialement comme un musée de minéralogie. Il a toujours été lié au travail de l'école des mines, l'une des premières et des plus importantes du pays en matière d'enseignement de l'ingénierie et de la minéralogie. En 1985, l'université fédérale d'Ouro Preto est devenue la principale responsable de sa gestion et le musée a été rebaptisé Musée de la science et de la technologie de l'école des mines. Actuellement, il possède une collection d'environ 30 000 pièces réparties entre les secteurs de la minéralogie, de l'histoire naturelle, des mines, de la métallurgie, de la physique, de la chimie, de la topographie et un observatoire astronomique. Il est considéré comme un musée éducatif dans lequel plusieurs activités de recherche et de diffusion sont menées avec des étudiants de l'université fédérale d'Ouro Preto et d'autres institutions éducatives de la ville.



Image 17: Auteur inconnu, *Salle d'exposition du Musée des sciences et de la technologie*, disponible sur : <https://ufop.br/noticias/extensao-e-cultura/museu-de-ciencia-e-tecnica-celebra-o-dia-internacional-de-museus-com>

5. Nom : *Museu Casa dos Contos*
Année d'ouverture : 1974
Sphère : Pública

Le musée est situé dans un ancien bâtiment du XVIIIe siècle qui était la propriété d'un célèbre collecteur d'impôts de la couronne portugaise, João Rodrigues Macedo. En outre, l'endroit a également servi de fonderie d'or, d'administration de contrats, et aussi de prison, où il a hébergé des personnalités connues du mouvement Inconfidência Mineira. Il accueille actuellement le Museu da Moeda e do Fisco (musée de la monnaie et de l'impôt), un centre d'études sur le cycle de l'or et d'autres expositions temporaires.



Image 18: Auteur inconnu, *Anciens billets de banque exposés au musée Casa dos Contos*, disponible sur : <http://www.exploremg.com/2018/05/casa-dos-contos-ouro-preto.html>

6. Nom : *Museu Casa dos Inconfidentes*
Année d'ouverture : 2010
Sphère : Publique

Le musée est situé dans une maison ayant appartenu à José Alves Maciel, l'un des principaux mentors du mouvement Inconfidência, où de nombreuses réunions entre les participants du mouvement ont eu lieu. Il a été inauguré en 2010 en tant que premier musée géré par la municipalité d'Ouro Preto. Sa collection comprend des meubles des XVIIIe et XIXe siècles représentant la vie quotidienne d'une maison de la même époque dans la ville. En plus de sa collection, plusieurs activités destinées à la communauté locale sont organisées, comme des ateliers, des conférences, entre autres événements.



Image 19: Auteur inconnu, *L'intérieur de la Casa dos Inconfidentes*, disponible sur : <https://turismo.ouropreto.mg.gov.br/atrativo/579>

7. Nom : *Museu do Chá*
Année d'ouverture : 2004
Sphère : Publique

La maison située dans le parc Itacolomi, une zone appartenant aux municipalités d'Ouro Preto et de Mariana, a été construite en 1708 pour servir de poste d'imposition à l'époque de l'exploration aurifère de la région. Au début du XXe siècle, l'endroit est devenu une ferme pour la production de thé noir, appartenant à l'usine Edelweiss, qui exportait la majeure partie de sa production en Allemagne. Actuellement, au même endroit, se trouve le Musée du thé, où sont exposées principalement les machines d'origine allemande de l'époque de la production, ainsi que des panneaux informatifs et des vidéos éducatives sur l'histoire et le produit local.



Image 20: Auteur inconnu, *Machines utilisées dans la fabrication du thé exposées au musée*, disponible sur : https://www.tripadvisor.com.br/Attraction_Review-g303389-d4376906-Reviews-Tea_Museum-Ouro_Preto_State_of_Minas_Gerais.html

8. Nom : *Museu Casa Guignard*
Année d'ouverture : 1987
Sphère: Publique

Le musée Guignard a été créé pour préserver la mémoire et la collection du peintre et designer Alberto da Veiga Guignard. Il est situé dans une maison du XVIII^e siècle sur la rue Direita dans le centre-ville d'Ouro Preto, l'une des rues principales de la ville. Le musée possède une grande collection de peintures, de dessins, de cartes, d'objets, entre autres, appartenant à l'auteur, considéré comme l'un des plus grands peintres brésiliens du XX^e siècle. Outre l'exposition permanente, le lieu propose également des expositions temporaires, des projets de recherche et des programmes éducatifs.



Image 21: Auteur inconnu, *Façade de la maison où se trouve le musée Guignard*, disponible sur: <https://viajento.com/2018/02/11/ouro-preto-museu-casa-guignard/>

9. Nom : *Museu da Inconfidência*

Année d'ouverture : 1944

Sphère : Publique

Le Musée de l'*Inconfidência* possède dans sa collection permanente des œuvres, des objets, des documents, etc. liés au mouvement de l'*Inconfidência Mineira*.⁶³ Il possède également une collection d'art sacré des XVIIIe et XIXe siècles, ainsi que des sculptures d'Aleijadinho.⁶⁴ et des peintures d'Ataíde⁶⁵. Son bâtiment principal est situé dans l'ancienne Maison de la Communauté et de la Chaîne d'Ouro Preto, un exemple important d'architecture civile coloniale, qui a été construite en 1846. En plus de son bâtiment

⁶³ L'*Inconfidência Mineira* était l'un des plus importants mouvements séparatistes du XVIIIe siècle. L'élite du Minas Gerais, mécontente de l'augmentation des taxes de la couronne portugaise sur l'or qui y est exploité, commence à organiser le mouvement de révolte, qui vise à la proclamation d'une république du Minas Gerais. Le mouvement est découvert et durement réprimé par la couronne portugaise, ce qui se termine par la pendaison et l'écartèlement de Tiradentes, un martyr du mouvement.

⁶⁴ Aleijadinho était un important architecte, peintre et sculpteur reconnu pour ses grandes œuvres baroques et rococo de la période coloniale, comme le sanctuaire de Bom Jesus do Matosinhos et l'église de São Francisco de Assis à Ouro Preto.

⁶⁵ Manuel da Costa Ataíde était un peintre, enseignant et décorateur brésilien qui, au cours des XVIIIe et XIXe siècles, a contribué à la réalisation de plusieurs peintures ecclésiastiques dans d'importantes églises baroques, telles que São Francisco de Assis à Ouro Preto.

principal, le musée possède deux autres annexes où se trouvent les expositions temporaires, les laboratoires de conservation et de restauration, les archives et le secteur de la recherche.



Image 22: Carlos Bacci, *Façade du Museu da Inconfidência* 2013, disponible sur : https://www.flickr.com/photos/carlos_bacci/9406804171

10. Nom : *Museu do Oratório*
Année d'ouverture : 1998
Sphère : Privé - Fondation

Le Musée de l'Oratoire accueille la collection d'oratoires et d'images du XVIIe au XXe siècle appartenant à Ngela Gutierrez et donnée par la suite à l'IPHAN. Il est situé dans un bâtiment du XVIIe siècle, à côté de l'église de Carmo, au milieu du centre historique d'Ouro Preto. Outre la collection qui démontre anthropologiquement plusieurs représentations de la véritable religion catholique brésilienne, la fondation promeut également plusieurs expositions itinérantes nationales et internationales. Le site développe également des actions éducatives et des projets d'extension culturelle, tels que le Programme d'appréciation culturelle et le projet *Canto Crescente*.



Image 23: Auteur inconnu, *Salle d'exposition du Musée de l'Oratoire*, disponible sur : <https://museudooratorio.org.br/conheca/apresentacao/>

11. Nom : *Museu da Farmácia da Universidade Federal de Ouro Preto*

Année d'ouverture : 1960

Sphère : Publique

En 1839, la première école de pharmacie du Brésil est créée dans la ville d'Ouro Preto, développant ainsi l'enseignement pharmaceutique dans le pays. Afin de préserver son histoire et ses archives, le Musée de la pharmacie a été créé à partir de l'idée des enseignants de l'École, d'abord avec l'achat de meubles d'une ancienne pharmacie de la ville, puis en développant la conservation des matériaux qui y étaient produits. Ainsi, plus de quarante ans plus tard, en 2011, le Musée de la Pharmacie a été créé et ouvert institutionnellement, promouvant des expositions et conservant des documents, des livres, des médicaments, du mobilier, etc. liés au domaine de la santé.



Image 24: Auteur inconnu, *Bâtiment où se situe le musée de la pharmacie*, disponible sur : <https://ufop.br/noticias/livro-sobre-escola-de-farmacia-e-lancado-em-comemoracao-aos-50-anos-da-ufop>

12. Nom : *Ecomuseu do Morro da Queimada*

Anné d'ouverture : 1960

Sphère : Publique

Situé dans le quartier de São Sebastião, l'écomusée Morro da Queimada a été créé sous le conseil du muséologue Hugues de Varine et sous la coordination de la muséologue et enseignante Yara Mattos. Il vise à créer une muséologie communautaire à caractère social, en recherchant un rôle participatif pour le public plutôt qu'un rôle de spectateur. Depuis sa création en 2008, l'écomusée a mené diverses activités et ateliers, allant des inventaires participatifs à l'archéologie communautaire, en passant par les ateliers d'artisanat et de broderie, entre autres projets d'extension en partenariat avec l'université fédérale d'Ouro Preto.



Image 25: Marcio Luiz, *Atelier avec les enfants du quartier de São Sebastião réalisé par l'Ecomuseu do Morro da Queimada*, disponible sur : <https://www.facebook.com/EcomuseuOuroPreto/photos/pcb.4236286026446933/423628331311387>

1

13. Nom : *Instituto de Arte Contemporânea de Ouro Preto*

Année d'ouverture : 2016

Sphère : Privé (sans but lucratif)

L'Institut d'art Contemporain d'Ouro Preto a été idéalisé par sa fondatrice, Vera Café, comme une institution à but non lucratif afin de promouvoir l'engagement social à travers l'art. Elle vise à développer la recherche, l'éducation et la conception de projets culturels de différents aspects, en cherchant le développement des communautés et la promotion des artistes. Selon le site web de l'institution, elle est fondée sur « les valeurs ajoutées de la diversité sociale, de la technologie, de la durabilité et de l'économie créative, l'articulation de nouveaux langages et l'intégration des connaissances⁶⁶.» Parmi les projets menés à bien par l'institut figurent des résidences artistiques, dans le cadre desquelles il offre des bourses aux artistes et aux conservateurs pour la réalisation de leurs projets, des ateliers de restauration et de conservation, des cours professionnels dans le domaine du patrimoine, entre autres ateliers et expositions.

⁶⁶ Website Oficial do Instituto de Arte Contemporânea de Ouro Preto. Disponible sur: <https://ia.art.br/sobre/> acces 20 juin 2022.

14. Nom : *Parque Estadual do Itacolomi*

Année d'ouverture : 1967

Sphère : Publique

Le parc, délimité par la loi d'État n° 4495, comprend les municipalités d'Ouro Preto et de Mariana, et représente une grande importance historique et environnementale pour la région. Au XVIIIe siècle, l'endroit était une référence géographique pour les *bandeirantes* qui arrivaient dans la région, en raison du rocher à la forme unique sculpté au sommet de la colline, appelé *Itacolomi*. En outre, c'était une région de grande production de thé noir au début du XXe siècle, où se trouve le *Museu do Chá* (musée du thé). L'endroit possède également le biome de la forêt atlantique, qui abrite plusieurs espèces animales et végétales, ainsi que plusieurs sources importantes pour les rivières de la région. Actuellement, le parc a une superficie de 7 543 hectares et abrite plusieurs structures d'intérêt et de soutien aux visiteurs, telles que : la maison des pionniers ; le musée du thé ; la chapelle *São José* ; le centre d'exposition ; l'auditorium ; la zone de camping, avec des toilettes et des vestiaires ; des sentiers structurés ; etc.

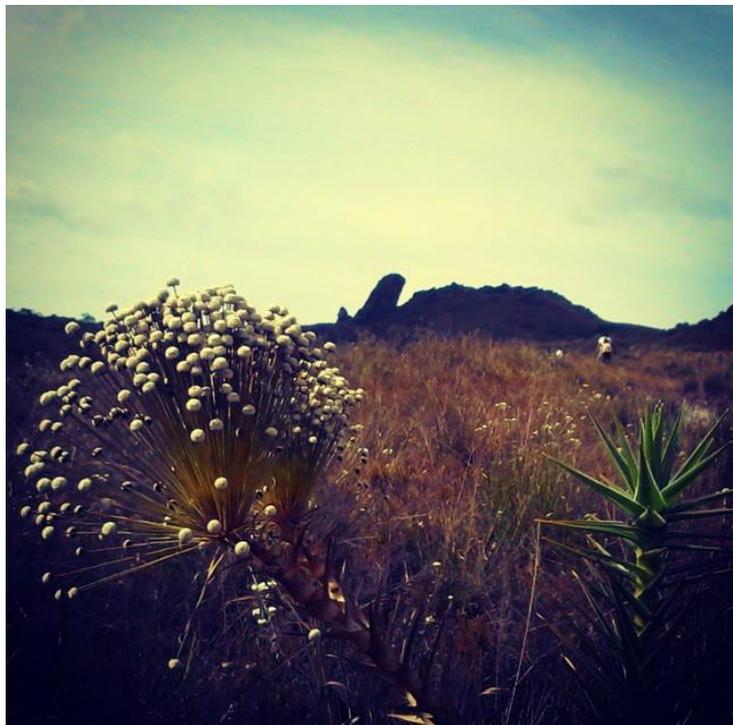


Image 26 : Photo prise par l'auteur, *Paysage du Parque Estadual do Itacolomi*, Ouro Preto, 2014.

15. Nom : *Parque Natural Municipal das Andorinhas*

Année d'ouverture : 1968

Sphère : Publique

Le parc d'Andorinhas a été délimité par la loi municipale 305/68 dans le but de préserver la source de la rivière Velhas, principal affluent de la rivière São Francisco, ainsi que la flore et la faune des biomes existants, la forêt atlantique et le *cerrado*. Le lieu est également le principal point d'écotourisme de la ville en raison des nombreuses cascades existantes et aussi pour la pratique de sports tels que le trekking et l'escalade.



Image 27: Auteur inconnu, *Paysage du Parque das Andorinhas*, disponible sur: <https://parquedasandorinhas.ouropreto.mg.gov.br/mirantes/>

16. Les mines souterraines :

La ville d'Ouro Preto possède plusieurs galeries souterraines creusées à l'époque de la chasse à l'or, aux XVIIIe et XIXe siècles. Dans ces galeries, il est possible de visualiser les techniques utilisées par les esclaves pour le travail minier et de comprendre ainsi une partie importante de l'histoire de la ville. Actuellement, certaines mines sont ouvertes à la visite touristique : *Mina do Veloso*, *Mina Chico Rei*, *Mina 13 de Maio*, *Mina do Bijoca*, *Mina do*

Jeje, Mina Felipe dos Santos, Mina Santa Rita et Mina do Palácio Velho. Ces mines contribuent non seulement au tourisme dans la ville mais aussi à l'éducation au patrimoine et à la préservation de la mémoire afro-descendante de la région, en proposant plusieurs réflexions au visiteur.



Image 28 : Photo prise par l'auteur, *Galerie souterraine de la Mina do Veloso, Ouro Preto, 2019.*

17. Bibliothèques :

La ville d'Ouro Preto possède deux bibliothèques publiques de grande importance nationale, la bibliothèque municipale et la bibliothèque du musée de l'Inconfidência. Leurs collections couvrent plusieurs domaines de connaissance allant de l'histoire, la géographie, la muséologie, les arts, la littérature, etc. et ils accueillent des touristes, des chercheurs et des étudiants de tout le pays. Outre la conservation, la bibliothèque du Museu da Inconfidência est responsable du catalogage, de l'enregistrement et du rattachement des nouvelles acquisitions, de la diffusion de la collection, entre autres activités connexes.

18. Archives :

La ville d'Ouro Preto possède les archives les plus anciennes du pays, parmi lesquelles les archives du musée *Casa dos Contos*, les archives publiques municipales et les archives du musée de *Inconfidência*. Ils abritent d'importantes archives des XVIIIe, XIXe et XXe siècles, parmi lesquelles celles relatives à l'*Inconfidência Mineira*, à des personnalités importantes comme Aleijadinho, baron de Camargos, au droit public, à l'administration de la ville, à l'histoire, etc. La collection, composée de livres, documents, gravures, photographies et journaux qui y sont conservés présente une importance nationale et internationale pour la recherche historique.

19. Maisons de la culture :

Les maisons de la culture d'Ouro Preto, parmi lesquelles le *Casa de Cultura do Padre Faria*, le *Casa de Cultura Piedade*, le *Casa Bandeirista de Amarantina*, sont des centres communautaires gérés par les habitants des quartiers où elles sont présentes. Des ateliers et diverses activités pour enfants et adultes y sont organisés, en plus d'être un point de rencontre pour les habitants des quartiers.



Image 29: Auteur inconnu, *Atelier pour enfants à la Maison de la culture Padre Faria*, disponible sur : <https://turismo.ouropreto.mg.gov.br/atrativo/1021>

4. 3. Études des cas

- Ville de Guimarães - Portugal

Guimarães, située dans le nord du Portugal, est une ville historique reconnue pour son rôle important dans la formation de l'identité portugaise. Son centre historique a été déclaré patrimoine mondial de l'UNESCO en 2001 en raison de son authenticité et de sa préservation, et la ville a été élue capitale européenne de la culture en 2012, un titre qui a incité la gouvernance locale à prendre des mesures liées au potentiel économique du territoire.

Après des années de déclin de l'industrie textile et d'autres secteurs traditionnels, mais aussi parce qu'elle n'était pas considérée comme l'une des principales destinations touristiques du Portugal, le gouvernement a dû élaborer un plan stratégique pour répondre aux exigences du statut de capitale européenne de la culture. Ainsi, l'idée initiale était d'utiliser l'économie créative comme un élément vital pour la renaissance de la ville, en définissant des piliers tels que : « modèle de prestation et gouvernance ; capacité technique et stratégique ; infrastructure (transport, numérique, culturelle, touristique, etc.) ; communication/marketing ; programmation (échelle, profondeur, diversité, qualité, innovation) ; *leadership*, héritage.⁶⁷.»

Ainsi, un modèle pour un changement culturel à long terme dans la ville a été conçu. Le projet a commencé par une recherche et une analyse des industries créatives dans la région, après quoi des programmes ont été mis en œuvre dans différents secteurs de l'économie créative, tels que : Pop Up City, qui mobilise la communauté pour participer à des interventions temporaires dans des espaces vides de la ville ; Open City, qui stimule les événements, les festivals et la construction de nouveaux récits pour les espaces urbains ; *Cotextiles*, qui crée des expositions d'art et de textile afin de préserver la mémoire industrielle de la ville et de générer de nouveaux produits ; etc..

⁶⁷ British Council, « A economia criativa Brasileira -Análise da Situação e Avaliação do Programa de Empreendedorismo Social e Criativo Financiado pelo Newton Fund », British Council, p. 73

Le cas de Guimarães est un excellent exemple car il se compare à Ouro Preto en raison de plusieurs facteurs : petite ville historique, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, passé industriel, centres universitaires actuels. Il montre comment une petite ville peut relancer son économie par la culture, en valorisant le patrimoine existant et la mémoire locale.

- Fondation *Casa Grande - Memorial do Homem Kariri* - Brésil

Située à Nova Olinda, dans le département de Ceará, la Fondation a été créée en 1992 en hommage au peuple indigène qui habitait la région, le peuple Cariri. Il s'agit d'une organisation non gouvernementale à but non lucratif qui cherche à former des jeunes par le biais de divers programmes éducatifs, liés au domaine de la conception graphique, de la production vidéo, de la conception sonore, de la scénographie, de la conservation, de la gestion, etc. Selon le British Council, « L'objectif du *Memorial do Homem Kariri* de la Fondation *Casa Grande* est de fournir une formation sociale et culturelle aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'à leurs familles, par le biais de cinq programmes : (i) éducation de la petite enfance ; (ii) professionnalisation des jeunes ; (iii) entrepreneuriat social ; (iv) génération de revenus familiaux ; et (v) durabilité institutionnelle.»⁶⁸

Les projets éducatifs sont répartis dans cinq laboratoires qui sont :

1. Le Memorial do Homem Kariri présente le patrimoine archéologique et mythologique de la Chapada do Araripe, à travers des objets, des photographies et des dessins réalisés par les enfants..
2. TV Casa Grande. TV Casa Grande fonctionne comme un studio de production de vidéos, de courts métrages et de documentaires qui sont diffusés par des chaînes de télévision ouvertes et des espaces culturels alternatifs. Elle produit la série documentaire hebdomadaire "100 Canal" et son équipe est composée d'enfants et de jeunes qui reçoivent une formation en gestion, production, éclairage, tournage et montage.
3. La 104.9 Casa Grande FM est une station de radio communautaire qui diffuse quotidiennement un programme musical allant du forró au MPB, en passant par le jazz, le blues et la musique instrumentale, entre autres styles, en privilégiant toujours la qualité. Ses programmeurs sont des enfants et des jeunes qui ont reçu une formation en programmation, son, voix off, conservation et gestion.
4. La maison d'édition Casa Grande est un laboratoire de formation pour les enfants et les jeunes dans les domaines de l'art séquentiel, de la conception graphique, de la production de journaux et de matériel promotionnel. Sa principale production est une série de bandes dessinées qui raconte des aventures abordant les thèmes de la mythologie et de

⁶⁸ British Council, « A economia criativa Brasileira -Análise da Situação e Avaliação do Programa de Empreendedorismo Social e Criativo Financiado pelo Newton Fund », British Council, p. 74

l'archéologie du peuple Kariri, avec la création de personnages inspirés des caractéristiques des garçons et des filles de Casa Grande eux-mêmes.

5. Le théâtre *Violeta Arraes - Engenho de Artes Cênicas* est un espace destiné à la formation des spectateurs et des gestionnaires culturels dans les domaines de la mise en scène de spectacles, de la conception sonore, de l'éclairage et de la scénographie. Avec une programmation ouverte au public, cet espace présente chaque semaine des spectacles de musique, de danse, de cinéma et de théâtre.⁶⁹

La fondation démontre comment il est possible de créer un projet de préservation de la mémoire locale en développant d'autres moyens de subsistance grâce à la formation des jeunes dans de nouveaux domaines à caractère mondial, tels que les technologies. Outre le soutien financier d'autres organisations, telles que l'UNICEF, le gouvernement municipal et fédéral, et le partenariat avec l'Université fédérale de Ceará et Cariri, la fondation est un excellent modèle de durabilité puisque de nombreux anciens élèves deviennent enseignants dans le cadre du projet, sans compter l'engagement des familles des élèves dans des projets parallèles, tels que le tourisme communautaire.

Le cas de la fondation est un excellent exemple de la manière dont il est possible de développer un projet de la même pertinence dans le parc archéologique de Morro da Queimada, étant donné les diverses similitudes avec la réalité locale. Tout d'abord parce que la fondation est située au Brésil et qu'elle travaille avec un soutien financier qui existe déjà sur le territoire national, démontrant ainsi que malgré les difficultés d'un pays inégalitaire et en développement, il existe des possibilités de ressources. Deuxièmement, en raison des potentiels déjà existants sur le territoire d'Ouro Preto, dérivés de l'écomusée de Morro da Queimada et des projets d'extension de l'université d'Ouro Preto, qu'ils soient liés à la culture ou à la science. Troisièmement, en raison de la nécessité de valoriser les différentes histoires et récits de la population locale, en recherchant une cohésion entre eux et ces projets.

⁶⁹ *Ibid*

4. 4. Propositions

Il est noté la nécessité de créer une politique qui articule tous les vecteurs liés aux biens culturels de la ville d'Ouro Preto afin qu'ils puissent fonctionner en faveur d'un développement économique et d'une inclusion sociale, transformant ainsi la ville d'Ouro Preto en un exemple national de ville créative. La première chose à considérer est la nécessité d'investir dans l'éducation et la formation des communautés, afin que le secteur public incite la population à suivre des cours sur des thèmes liés au patrimoine. Grâce à l'éducation, la communauté sera qualifiée et motivée pour participer à la construction de nouveaux projets et politiques, créant ainsi un système basé sur la gouvernance locale.

Le projet de parc archéologique de Morro da Queimada peut être le précurseur de la création de projets éducatifs qui forment la gouvernance locale. Après la formation d'une base communautaire articulée et consciente, on peut envisager une politique qui centralise les ressources disponibles pour les différents projets déjà existants dans la ville. La construction d'un réseau de connexions entre les différents projets peut renforcer la demande de ressources qui promeuvent le secteur, construire un soutien mutuel, contribuer à la diffusion d'autres projets et également donner une plus grande visibilité au secteur dans les politiques de développement économique de la ville.

La création de la carte culturelle de la ville d'Ouro Preto (annexe A) permet d'observer le grand potentiel créatif dont dispose la ville à travers les différents établissements culturels. Il est nécessaire l'articulation de ces acteurs afin de mieux s'organiser pour exiger et suggérer des demandes au pouvoir public, pour la création d'une politique municipale spécifique qui les réponde effectivement.

Il est important que cette politique à créer différencie bien les plans faits pour la création de produits culturels, de ceux faits pour l'inclusion de la communauté dans l'économie liée aux biens culturels présents. En ce qui concerne les biens culturels, il est important de souligner que les politiques ne doivent pas être axées uniquement sur le profit lié à l'exploitation de ces lieux, mais plutôt sur l'appropriation et la re-signification de la communauté par rapport au lieu. Il est encore important de souligner que cette politique ne doit pas être rigide, et

encore moins se limiter à la préservation et à la conservation des traditions. Il est nécessaire de donner la parole aux nouveaux récits et besoins de la communauté, permettant ainsi de futurs changements et re-significations afin que cette politique reste efficace en son temps, gardant la culture de la ville vivante.

CONCLUSIONS :

L'étude réalisée nous a permis d'identifier les défauts et les potentialités en ce qui concerne les politiques publiques d'intérêt culturel de la ville d'Ouro Preto, remettant en cause le cas du Parc archéologique du *Morro da Queimada* et ses difficultés de mise en œuvre. À partir de cela, on peut observer la racine de quelques problèmes, soit dans la gestion publique, soit dans la participation communautaire, ceux qui empêchent encore la conclusion de ce projet d'idéaux ambitieux par rapport à la cohésion sociale et le développement local.

Il est perçu comme nécessaire une analyse historique et économique de la ville, qu'a démontré les racines d'une exclusion sociale et territoriale de la population afrodescendante et de ses descendants. Telle population était subordonnée au travail dans les mines pendant les siècles XVIIIe et XIXe, et seulement quelques siècles après elle a pu avoir ses identités reconnues comme un patrimoine mémorable dans la ville. Cette exclusion, potentialisée par la patrimonialisation à niveau mondial par l'UNESCO, passe à réverbérer aussi dans les droits et dans l'accès aux biens culturels pendant beaucoup d'années.

Aujourd'hui, depuis la Constitution de 1988 et de nouvelles théories qui amplifient la signification du patrimoine, comme celle de Salvador Muñoz Vinãs, on voit la création de nouveaux projets qui soulignent la pluralité et la diversité du patrimoine brésilien et d'Ouro Preto. On observe dans les gestions plus récentes, à niveau national aussi qu'à niveau municipal, l'importance donnée au discours des communautés et l'intention de créer des projets culturels à titre plus inclusif socialement. Malgré ces progrès, la création des politiques publiques qui concernent ces nouveaux concepts de patrimoine culturel et qui intègrent aussi la communauté dans l'économie liée aux biens culturels est encore vue comme un défi.

Les problèmes économiques vécus par une grande partie de la population, ajoutés à l'inefficacité des politiques publiques qui favorisent la diversification économique de la ville, contribuent à l'éloignement d'une partie de ces personnes de la participation culturelle de la ville. Malgré la création la plus récente d'un plan de diversification économique de la région d'Ouro Preto, PADE, on constate une certaine exclusion du secteur culturel comme vecteur

économique, qui n'est évoqué qu'à travers le tourisme. Ce cas et d'autres démontrent un échec de la municipalité à développer conjointement des politiques publiques culturelles et économiques.

Il a été souligné que les politiques d'économie créative peuvent contribuer à ce développement économique et à l'intégration de la communauté d'Ouro Preto avec ses atouts culturels et patrimoniaux. Il est conclu que la ville a un grand potentiel créatif à travers divers aspects du secteur, mais principalement celui lié au patrimoine culturel et naturel, en raison de la présence importante de musées, de sites historiques et archéologiques, de bibliothèques, d'archives, de maisons de la culture, etc. Il existe plusieurs projets culturels à fort impact social dans la ville, ainsi que ceux réalisés par l'Instituto de Arte Contemporânea de Ouro Preto ou l'Écomusée de Morro da Queimada, mais il n'existe pas de politique concise qui articule et stimule le développement économique à travers ce secteur.

Ainsi, on peut conclure que le besoin primaire pour le territoire d'Ouro Preto est l'encouragement de la municipalité pour l'éducation et la formation communautaire en matière de patrimoine culturel, afin de créer une gouvernance locale capable de discuter et de participer aux politiques publiques culturelles de la ville. Après cela, il faut une politique qui centralise les ressources destinées au secteur de l'économie créative de la ville, cherchant à créer un réseau de soutien mutuel entre ceux qui appartiennent au secteur, recherchant ainsi une plus grande visibilité et un développement. Cette articulation entre la communauté locale et le secteur culturel est extrêmement importante, pour que les politiques soient toujours discutées et évoluent en fonction des besoins temporels. On peut également conclure qu'il y a un grand défi à relever par la municipalité pour mettre en œuvre une politique qui englobe les intérêts publics, privés et individuels, mais on peut voir à travers des cas comme celui de la Fundação Casa Grande - Memorial do Homem Kariri que ce n'est pas une chose impossible à réaliser au Brésil.

Il convient également de noter qu'il existe un certain manque de données disponibles liées au secteur créatif dans la ville, en plus de l'impossibilité de réaliser le recensement des données numériques, en raison de la non-numérisation des archives municipales. Il existe une plus grande disponibilité de données disponibles uniquement dans les grandes capitales

brésiliennes, ainsi qu'à travers les enquêtes réalisées par FIRJAN. Cela rend difficile la réalisation de la recherche et empêche de proposer une politique publique plus précise. Ainsi, il est nécessaire de continuer à effectuer d'autres recherches sur la collecte de données, ainsi qu'une meilleure disposition de celles-ci afin que les plans proposés soient toujours en développement.

BIBLIOGRAPHIE :

Almeida Daniela L., « A dimensão cultural da constituição brasileira de 1988 », Grupo de Estudos e Pesquisas em Direitos Culturais da Universidade de Fortaleza. Consultée le 20 juin 2022. URL :

<https://files.cercomp.ufg.br/weby/up/322/o/Artigo1.pdf?1453825237>

Arcuri, M. , Costa, J. R. , « Repensando as velhas práticas : Transversalidade e os papéis da arqueologia e da museologia na preservação do patrimônio do Parque Municipal Arqueológico do Morro da Queimada - Ouro Preto », Revista de Arqueologia, Vol. 33, p. 124–145, 2020.

Arcuri, M. Laia P., Mattos Y., Bueno F., « Patrimônio e Arqueologia comunitária no Morro da Queimada: desafios por uma gestão compartilhada » , IVE Séminaire sur la préservation du patrimoine archéologique. Consulté le 8 décembre 2020. URL:

http://site.mast.br/hotsite_anais_ivsppa/pdf/01/01%20Arcuri_et_al_MAST_2016_revisado.pdf.

Barili F., Carvalho J., Rosecler M., « As indústrias culturais e criativas baseadas nos círculos concêntricos », Revue du ICSA, v. 13, n. 2, 2016. Consulté le 16 avril 2022. URL : https://garimpodesolucoes.com.br/wp-content/uploads/2014/09/Livro_Cidades_Criativas_Perspectivas_v1.pdf

Bueno, Fernanda Alves de Brito, « A paisagem de Ouro Preto como espacialização no tempo: A experiência e a vivência do Morro da Queimada », Thèse de doctorat, Universidade Federal de Minas Gerais, Ecole d'Architecture, 2019, 518p.

British Council, « A economia criativa Brasileira -Análise da Situação e Avaliação do Programa de Empreendedorismo Social e Criativo Financiado pelo Newton Fund », British Council, 89p. Consultée le 16 avril 2022. URL :

https://www.britishcouncil.org.br/sites/default/files/brasil_economia_criativa_online2-fg.pdf

Carvalho Selma, « Economia Criativa em Minas Gerais: Um estudo exploratório », Fundação João Pinheiro, Belo Horizonte, 2018, 188p. Consultée le 17 avril 2022. URL: https://issuu.com/fundacaojoaopinheiro/docs/livro_economia_criativa

Castriota, L., *Patrimônio cultural: conceitos, políticas, instrumentos*, São Paulo, Annablume, Belo Horizonte, IEDS, 2009.

Costa, A., Souza-Santos E. « Economia criativa no Brasil: quadro atual, desafios e perspectivas » Economia & Tecnologia , n. 7, vol. 27, 2011. Consultée le 18 avril 2022. URL :

<http://www.economiaetecnologia.ufpr.br/revista/27%20Capa,%20Informacoes%20do%20volume,%20Indice,%20Editorial,%20Artigos%20revisados%20e%20Indicadores%20PDF/Armando%20Dalla%20Costa%20-%20%20Elson%20Rodrigo%20de%20Souza-Santos.pdf>

Ferreira, Eduardo Evangelista « Patrimônio mineiro na Serra do Veloso em Ouro Preto - MG: registros, análises e proposições de circuitos geoturísticos interpretativos », Mémoire de master en géologie, École des Mines, Université Fédérale d'Ouro Preto, 2017, 151p.

Filho, Manuel F., « Espelhos patrimoniais em Ouro Preto: museus e passado afro-brasileiro. » *Tomo (UFS)*, n° 1, 2010, p. 197-220.

Filho, Manuel F., « A casa, a santa, e o rei : memórias afro-ouro-pretanas » dans Agostinni, Camilla (dir.), *Objetos da Escravidão : abordagens sobre a cultura material da escravidão e o seu legado*, 7 letras, 1° ed., Rio de Janeiro, 2013, 364p

Fioravante A., Emmendoerfer M., « Desafios para uma cidade ser criativa em uma sociedade pós pandêmica : um estudo sobre Ouro Preto (MG) Brasil » *Brazilian Creative Industries Journal*, v. 1, n. 1, 2021, p. 194-219. Consultée le 18 avril 2022. URL : <https://periodicos.feevale.br/seer/index.php/braziliancreativeindustries/article/view/2672/2912>

Gorete, Batista, Pontelo, Bedim (dir), *Análise do Projeto de Implantação do Parque Arqueológico do Morro da Queimada - Ouro Preto (MG)*, I Encontro Semintur Jr, Caxias do Sul, 2010. Consulté le 10 mars 2021. URL: https://www.ucs.br/site/midia/arquivos/analise_do_projeto.pdf

IBRAM, *Instituto Brasileiro de Museus Museus em Números*, Instituto Brasileiro de Museus, 2011. 240 p.; vol. 1, 2011. Consulté le 21 mars 2022. URL: https://www.museus.gov.br/wp-content/uploads/2011/11/museus_em_numeros_volume1.pdf

Magalhães Gabriel., « Levantamento e análise da Economia Criativa presente em Ouro Preto », Mémoire de Licence, Universidade Federal de Ouro Preto, 2018, 63 p.

Ministério da Cultura « Plano da Secretaria da Economia Criativa: políticas, diretrizes e ações, 2011 – 2014», Brasília, 2011, 148 p. Consulté le 10 mars 2022. URL: <https://garimposolucoes.com.br/wp-content/uploads/2014/09/Plano-da-Secretaria-da-Economia-Criativa.pdf>

Moassab, Andréia. « O patrimônio arquitetônico no século 21: Para além da preservação unívoca e do fetiche do objeto » *Revista Digital do Instituto Latino-Americano de Arte, Cultura e História*, n. 02. Foz do Iguaçu, Unila, 2013, p. 23-39. Consultée le 10 novembre 2021. URL: <http://www.vitruvius.com.br/revistas/read/arquitextos/17.198/6307>

Motta, Lia. « A SPHAN em Ouro Preto: uma história de conceitos e critérios », Revista do patrimônio Histórico Artístico e Nacional, Rio de Janeiro, n. 22, p. 108-122, 1987. Consulté le 20 juin 2022. URL:

<http://docvirt.com/docreader.net/DocReader.aspx?bib=reviphan&pagfis=8015>

Oliveira, Benedito Tadeu, *Parque Arqueológico del Morro da Queimada, Ouro Preto, MG, Brasil. Un lugar de la Memoria y un espacio para la interacción social*, Ouro Preto, Fiocruz.

Porto Cecília B. A., « Os carijó da antiga comarca de Vila Rica : Contribuições Históricas, Etno-Históricas e arqueológicas », Associação Nacional de História Seção Minas Gerais, XVIII Encontro regional ANPUH - MG, Mariana, 2012. Consulté le 20 décembre 2021. URL:

http://www.encontro2012.mg.anpuh.org/resources/anais/24/1340764753_ARQUIVO_ArtigoANPUH2012.pdf

Querette Emanuel L., « O problema da política pública e o plano da secretaria de economia criativa », Pol. Cult. Rev., Salvador, v. 10, n. 2, p. 189-211, 2017. Consulté le 23 avril 2022. URL: <https://periodicos.ufba.br/index.php/pculturais/article/view/18397>

Rezende, E.e, Castriota, L., « Ouro Preto, a esfera municipal e o instrumento de aproximação na produção do espaço : O Conselho Municipal de Preservação do Patrimônio Cultural e Natural » Revue Fórum Patrimônio - Ambiente Construído e Patrimônio Sustentável, Universidade Federal de Minas Gerais, 2019, 15p. Consulté le 11 mai 2022. URL:

<https://periodicos.ufmg.br/index.php/forumpatrimo/article/view/34056>

Reis, A. C. F., « Economia criativa como estratégia de desenvolvimento: uma visão dos países em desenvolvimento », Itaú Cultural, São Paulo, 2008, p.15-49. Consulté le 30 mars 2022. URL :

<https://garimpodesolucoes.com.br/wp-content/uploads/2014/09/Economia-Criativa-como-Estrat%C3%A9gia-de-Desenvolvimento.pdf>.

Reis, A. C. F.; Urani, A. « Cidades criativas – perspectivas brasileiras », dans REIS, A. C. F.; KAGEYAMA, P.(dir.), *Cidades criativas: perspectivas*, São Paulo, Garimpo de Soluções, 2011, p. 30-37. Consulté le 20 mars 2022. URL :

https://garimpodesolucoes.com.br/wp-content/uploads/2014/09/Livro_Cidades_Criativas_Perspectivas_v1.pdf. Acesso em: 15 abr. 2021.

Site officiel du Morro da Queimada, Ouro Preto Minas Gerais/Brasil. Consulté le 20 octobre 2021. URL: <http://morrodaqueimada.fiocruz.br/>

Santamarina B, Del Mármol C. « Para algo que era nuestro... ahora es de toda la humanidad: El Patrimonio Mundial como expresión de conflictos » *Chungará*, n.52, 2020, p. 161-173. Consulté le 10 avril 2021. URL: https://www.scielo.cl/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0717-73562020000100161

Singer, Paul, *Introdução à Economia Solidária*, São Paulo, Fundação Perseu Abramo, 2002.

Secretaria de Desenvolvimento Econômico, Inovação e Tecnologia, « Aspectos Econômicos e Sociais da Região dos Inconfidentes », Prefeitura Municipal de Ouro Preto, Ouro Preto, 2022. Consulté le 13 juillet 2022. URL: https://ouropreto.mg.gov.br/static/arquivos/menus_areas/estudos_economicos.pdf?dc=5895#:~:text=Nesta%20an%C3%A1lise%20%C3%A9%20poss%C3%ADvel%20verificar,de%20todos%20os%20tr%C3%AAs%20munic%C3%ADpios.

Sobreira, Frederico Garcia, Fonseca, Marco Antônio da, « Impactos físicos e sociais de antigas atividades de mineração em Ouro Preto », Brasil, Geotecnia, 2001. Consulté le 11 avril 2021. URL: <https://www.repositorio.ufop.br/handle/123456789/4105>

Toledo, Ulpiano, « O campo do patrimônio cultural: uma revisão das premissas », *I Forum national sur le patrimoine culturel : Système national du patrimoine culturel : définitions, stratégies et expériences pour une nouvelle gestion*, Institut du patrimoine historique et artistique national; Brasília, 2012. p. 127-136. Consulté le 20 novembre 2020. URL: <http://portal.iphan.gov.br/uploads/ckfinder/arquivos/4%20-%20MENESES.pdf>

Themudo, F., Mascarenhas, J., *Preservando a Memória do Território: O Parque Cultural de Tourega*, Ed. Centro de Estudos de Ecossistemas Mediterrânicos, Universidade de Évora, 2002.

Tylor, Edward Burnett, *Cultura primitiva*, volume 1., Editora Ayuso, 1976.

UNESCO, « Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel », Paris, 1972. Consulté le 10 avril 2022. URL: <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>

UNESCO « United Nations Conference On Trade And Development. Creative economy report: a feasible development option », New York, 2010. Consultée le 16 avril 2022. URL : https://unctad.org/system/files/official-document/ditctab20103_en.pdf

UNESCO « UNESCO Creative Cities moving towards the 2030 Agenda for Sustainable Development » Paris, 2019. Consulté le 20 février 2022. URL:

https://en.unesco.org/creative-cities/sites/default/files/16_pages_villes_creatives_uk_bd.pdf.

Vasconcellos, Sylvio, *Vila Rica: Formação e desenvolvimento*, Ed. Perspectiva, Brasil, 216p.

Vinas Salvador Munoz, *Teoria contemporânea de la restauración*, Sintesis, 208p., 2004.

SOURCES :

Carta Capital, « Paul Singer: economia solidária se aproxima das origens do socialismo » Consulté le 20 mai 2022. URL:

<https://www.cartacapital.com.br/blogs/brasil-debate/Paul-Singer-Economia-solidaria-se-aproxima-da-origens-socialismo/>

Estados Unidos do Brasil, *Constituição da República Federativa dos Estados Unidos do Brasil de 16 de julho de 1934*, Consulté le 20 juin 2022. URL :

http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao34.htm consulté le 10 janvier 2022.

Estados Unidos do Brasil, « Decreto n° 22. 928. Erige a cidade de Ouro Preto em monumento nacional ». Diário oficial da União, 1933. Consulté le 20 juin 2022:

<https://www2.camara.leg.br/legin/fed/decret/1930-1939/decreto-22928-12-julho-1933-558869-norma-pe.html>

Estados Unidos do Brasil « Decreto-Lei 25/1937. Organiza a proteção do patrimônio histórico e artístico nacional » Diário oficial da União, 1937. Consultée le 10 janvier 2022.

URL : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/decreto-lei/del0025.htm

Governo Federal Brasileiro, Projetos do Programa Nacional de Apoio à Cultura - Lei Rouanet - SALIC. Consulté le 24 juin 2022 : URL:

<https://dados.gov.br/dataset/incentivos-da-lei-rouanet>.

ICOMOS, *Charte de Venise*, Ie Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964.

Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística - IBGE. Consulté le 2 mai 2022. URL :

<https://www.ibge.gov.br/cidades-e-estados/mg/ouro-preto.html>

Plan Soluções, *Plano de Apoio a Diversificação Econômica*, Ouro Preto, 2022. Consulté le 20 avril 2022. URL: <https://solucoesplan.com.br/padeouropreto/>

República Federativa do Brasil, « Constituição da República Federativa do Brasil de 1988 », disponible sur : http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/constituicao/constituicao.htm

Site Officiel Secretaria de Turismo de Ouro Preto, *Atrações Turísticas*. Consulté le 10 décembre 2021. URL:

: <https://turismo.ouopreto.mg.gov.br/atrativos> consulté le 23 juin 2022.

Site Officiel de la Maire d'Ouro Preto, « Estudo sobre a economia ouro-pretana é divulgado pela Prefeitura ». Consulté le 21 avril 2022.

<https://ouopreto.mg.gov.br/noticia/2442>

Acteurs créatifs associés au patrimoine naturel et culturel d'Ouro Preto -

LEGENDE :

1. Musée d'Aleijadinho
2. Musée d'art sacré d'Ouro Preto
3. Musée Boulieu
4. Musée de la science et de la technologie de l'école des mines
5. Musée de la "Casa dos Contos"
6. Musée de la "Casa dos Inconfidentes"
7. Musée du thé
8. Musée Guignard
9. Musée de l'Inconfidência
10. Musée de l'Oratoire
11. Musée de la Pharmacie
12. Écomusée du "Morro da Queimada"
13. Institut d'art Contemporain d'Ouro Preto
14. Parc du Itacolomi
15. Parc d'Andorinhas
16. Les mines
17. Bibliothèques
18. Archives
19. Maisons de la culture



Zone de Protection Du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager de l'IPHAN

